

Les chroniques du cobaye

Oh!91

Avertissement

Vous pouvez imprimer le présent document pour en avoir une lecture confortable. Dans ce cas, par respect pour notre environnement, il vous est suggéré de recourir au recto verso, voire à l'impression en mode livret. Si votre imprimante ne vous le permet pas, vous pouvez télécharger le logiciel "[Livret](#)".

Cela étant, vous avez des raisons de lire ce document sur un écran d'ordinateur connecté à internet. En plus du renvoi vers sa version en ligne, chaque note a conservé ses liens hypertextes actifs. Vous pourrez ainsi suivre les renvois, vers d'autres notes, d'autres sites internet, et notamment ceux des personnes ayant autorisé la reproduction de leurs commentaires.

En vous souhaitant bonne lecture, quel qu'en soit le mode.

Introduction

Le 16 novembre 2007, lassé de mes intrusions sur des blogs amis, j'ouvrai mon propre espace, sans savoir où me conduirait cette aventure. Je proclamais mon désir qu'il y ait du sexe, des états d'âme, de la politique, des coups de gueule et des coups de cœur, j'annonçais des come-back sur certains moments importants de ma vie... j'attendais de ce partage nouveau et de ces nouvelles rencontres une autre façon d'avancer dans la vie.

Voulant mêler l'intime et le public, le politique et la mise à nu, j'optais pour un anonymat mesuré, j'y voyais une condition pour écrire en liberté. Mais je ne voulais rien fausser, au risque de me révéler partiellement. Et tant pis si j'y ai croisé un jour des connaissances : il y avait surtout de la générosité dans ma démarche.

Mes combats, des engagements et, j'ose le croire, une certaine candeur avec laquelle je livrais des aspects plus intimes de ma vie attirèrent l'attention d'un sociologue de Clermont-Ferrand¹. Un jour, je reçus un mail où il me disait "*réaliser un travail de recherche sur les blogs*" et souhaiter s'entretenir "*avec des blogueurs comme (moi)*". Il me demandait si j'accepterais "*d'échanger sur cette expérience d'écriture d'opinions diffusées en lignes et commentées par des internautes ?*"

Le principe était simple : l'échange prendrait la forme d'une conversation par mail, selon le rythme qui me conviendrait et sur les thèmes que j'accepterais d'aborder avec lui concernant l'évolution de mon blog et les réactions, les relations que j'avais avec les internautes lecteurs de mon blog.

L'échange aurait pu s'arrêter à tout moment, mais je jouais le jeu jusqu'à épuisement.

Dès les premiers échanges, je perçus l'intérêt qu'il y aurait à en publier l'essentiel sur mon blog. Pour moi, c'était faire d'une pierre deux coups. Il m'en donnait l'autorisation, et les interactions avec d'autres blogueurs enrichirent sensiblement l'expérience que je pouvais moi-même exprimer.

Au vrai, je fus surpris de l'engouement suscité par cet entretien, et des réactions de certains lecteurs qui s'en emparèrent d'un bout à l'autre. Même si d'autres, bien légitimement, s'en détournèrent.

¹ Sébastien Rouquette, sociologue de la communication (Université Clermont-Ferrand II)

Voici une page hébergée par son département universitaire qui détaille un peu plus son CV et les objectifs de ses recherches en cours : <http://www.iutvichy.univ-bpclermont.fr/st/>

Bien des semaines après la publication du dernier échange, je reçus une autre demande. D'un blogueur, cette fois, à l'abord flatteur : *"J'ai lu avec beaucoup d'attention les chroniques du cobaye, et je les trouve très intéressantes. Les occasions de lire des réflexions, introspectives certes mais approfondies, à propos de la pratique du blog sont assez rares."* Son blog, [Gee Mee](#), ne parlait pas tant du fond des blogs qu'il conseillait de visiter, que de leur forme. Avec les chroniques du cobaye, il avait envie de faire une exception. Il voulait vraiment *"que ceux qui pratiquent, ceux qui se contentent de lire, ceux qui croient savoir, aient accès à ces chroniques"*, qu'il avait trouvées *"éclairantes, même si cela peut être assez sombre à l'occasion. Elles fournissent une vérité complexe face au mensonge de la superficialité des blogueurs"*.

Pour en avoir une lecture confortable, il me proposait d'en constituer un document comprenant toutes les notes, qui pourrait être téléchargé à partir de mon blog.

"Avec la récente invitation d'Hautefort à imprimer nos blogs, je me suis dit que vos notes pourraient peut-être m'aider à illustrer toute la différence qu'il peut y avoir entre imprimer et éditer. Elles en seraient une matière première de qualité".

J'acceptais son offre, j'en fus flatté, je le lui dis, et je collaborais à cette proposition. C'est de cette intention et du travail consciencieux de Gee Mee qu'est né ce document.

Le changement de support a été l'occasion de demander à tous leurs auteurs, l'autorisation de reproduire leurs commentaires et d'établir un lien hypertexte vers leur blog. Je remercie tous ceux qui ont bien voulu accepter, tout comme je remercie tous ceux qui continuent de contribuer à la richesse des échanges... entre deux eaux.

Oh!91

Juillet 2009

1. L'approche

J'aurais pu être chercheur. Tu imagines ? Un Mister Tournesol, spécialisé dans l'Histoire des sciences chez les Arabes. J'aurais étudié des livres, des revues, j'aurais examiné avec une loupe les biographies des uns, des autres, j'aurais identifié au microscope des courants de pensée, je les aurais étiquetés, confrontés, étalonnés, disséqués, étuvés, j'aurais produit des grilles, des outils d'analyse pour comprendre un petit bout du mouvement du monde... donc le monde.

Mais bon, j'expliquais [là](#) que, en l'absence d'allocation, je renonçais à ce projet pour m'engager dans une vie plus ordinaire, plus extraordinaire, et que si je n'ai aucun regret quant à mon parcours, je gardais pour le monde de la recherche un mélange d'affection et d'admiration.

Mercredi dernier, alors que je me trouvais à l'Institut de géographie, pour y rencontrer les auteurs d'un ouvrage instructif sur l'eau, il y avait, scotché sur l'ascenseur, un appel à une "réunion d'information sur les conséquences de la grève" pour le 20 février - nous étions donc le 11 - avec cette précision : "en cas de fin de grève d'ici-là, il va de soi que la réunion sera automatiquement annulée". En fait, c'est là que j'ai compris que le mouvement actuel des enseignants chercheurs n'était pas anecdotique, mais était un mouvement profond, qui s'organisait pour durer. Le gouvernement aura fort à faire, à mon avis, avec cette histoire... Il faut dire que notre président, comme à son habitude, était allé les titiller avec le tact qu'on lui connaît :

Discours de Nicolas Sarkozy
la recherche
22 janvier 2009
<http://www.youtube.com/watch?v=iyBXfmrVhrk>

J'ai avec quelques chercheurs des échanges réguliers. Eux comme experts, moi comme organisateur d'événements. Ou alors avec certains de mes anciens co-étudiants en arabe.

Mais voilà que l'un d'eux m'a écrit l'autre jour, depuis une université du centre de la France, pour me proposer d'être l'objet de sa recherche. Fichtre. Moi, cobaye ! Oh, pas tout seul. Ce monsieur, sociologue, a entrepris un travail sur les blogs. Il me sollicitait pour, comment disait-il ?, évoquer "les thèmes les plus fréquemment abordés par les internautes/lecteurs, l'intérêt que (j'apporte) à ces interactions mais aussi le type de réaction qui (m')agace, la façon dont les échanges ont évolué entre (moi) et les (certains ?) internautes/lecteurs, si (je tiens) compte ou non de ces remarques dans l'évolution de (mon) blog, et si oui de quelles façons, si ces réactions (m')aident dans (mon) écriture, voire dans (ma) réflexion sur (moi)-même, etc."

Eh bien figure-toi que j'ai accepté son offre, et que nous sommes, depuis trois semaines, dans des échanges qui me conduisent à un retour critique sur le blog, mes motivations, ses incidences sur ma vie... et sur mes relations avec toi.

Avec son autorisation, je m'apprête donc à reproduire, dans les prochains jours, de larges extraits de nos échanges. Et tu n'as rien à craindre, car tu m'as déjà vu les entrailles à l'air. Et que peut-être tu t'y reconnaitras.

Publié le 16 février 2009 à 00:05 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/02/15/le-cobaye.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [recherche](#)

Commentaires . [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

Ah mais nan je t'assure, je ne t'ai pas vu les entrailles à l'air. :)

Écrit par : [Matoo](#) | 16 février 2009

Je suis curieuse de lire ça, mais tu le sais ;-) et t'es gentil tu gardes tes entrailles pour toi, non mais des fois.

Écrit par : [Bougrenette](#) | 16 février 2009

Vu du point de vue d'un chercheur universitaire (c'est de moi dont je parle), cette analyse sociologique est d'un intérêt certain.

Quant à l'intérêt pour l'histoire des sciences... eh bé, là, on tombe plutôt dans mes cordes.

Ma spécialité est l'histoire de la médecine, mais bon... les racines arabes sont les mêmes.

Bonne étude (dont il semblerait que je fasse partie indirectement)!

Écrit par : [Doréus](#) | 16 février 2009

Surtout pas! Quand je suis sur (ou dans?) la blogosphère, je m'amuse. Alors, sens-toi libre d'écrire ce que tu veux!

Écrit par : [Doréus](#) | 16 février 2009

Mirde alors ! Faut qu'on fasse gaffe à ce qu'on dit maintenant ? Faut qu'on te vouvoie peut être ? Mais alors, si je te vouvoute, tu le tututes ?

Faut plus qu'on parle de zizi à l'air, tout ça ?

Punaise, chais pas si ça va être possible ça.

Écrit par : [Feekabossee](#) | 16 février 2009

-> Matoo -> Je t'assure que si !

-> Bougrenette -> Ben, les entrailles, bon, t'as compris, je veux dire l'intérieur de moi, quoi. Toi aussi t'en connais à peu près tout ;

-> Doréus -> Mister Professeur, respect ! Historien de la médecine, avec ça... Merde, faut que je fasse gaffe à ce que j'écris, alors.

Écrit par : [Oh!91](#) | 16 février 2009

-> Doréus -> De toute façon, je ne triche pas, ce que je m'apprête à publier, c'est déjà écrit, envoyé, et dans la machine à analyse du Professeur... Tu vois, je me sens libre ;

-> Feekabossee -> si si, de tout. Finalement, si on change quelque chose, l'analyse sera fautive. Faut pas que l'observation change l'observé, sinon c'est la science qui sera dans le pétrin.

Écrit par : [Oh!91](#) | 17 février 2009

2. Revendiquer sa vraie nature

[Je racontais là](#) comment j'avais été approché par un sociologue pour une enquête sur les blogs et les blogueurs. Et les lecteurs...
Voici une première salve de nos échanges :

Le Prof : Ma première question va porter sur vos motivations à l'origine de cette activité : au départ, ce blog c'était pour se faire plaisir, confronter ses idées avec les lecteurs ? autre chose ? cela a-t-il évolué ? pourquoi ?

Oh!91 : Mes premiers pas dans la blogosphère ont une histoire bien particulière. Comme tout un chacun, sans doute. Ça se passe entre mai et novembre 2007. Nous avions un ordinateur à la maison que je n'utilisais qu'à des fins pratiques, achat, réservation, information. C'est surtout mon ami qui s'en servait. Il m'arrivait le week-end, tôt le matin tandis qu'il dormait encore, de consulter des sites pornographiques gay, à la recherche d'images ou de vidéos. Et un matin, je suis tombé sur un blog où, accroché par des images, je suis surtout tombé sous le charme [de récits](#) – parfois crus, parfois engagés - et partant d'une personnalité. Un échange se construisit au fil des semaines via les commentaires sur ce blog, avec son taulier - et un certain nombre d'autres lecteurs, d'ailleurs. J'étais sensible à cette ouverture où s'abordaient sans tabou des sujets parfois intimes à l'extrême, mais d'où la politique n'était pas absente.

C'est pendant trois mois [le seul blog](#) que je fréquentais. Au mois d'août, alors que le blog était en veille, j'y laissais [de longs commentaires](#) sur le mode de récits de vacances, avec cette même présence de l'intime, et une interaction se mit en place avec six ou sept autres lecteurs, dont deux tenaient également un blog.

Je me mis à les fréquenter, et j'eus ainsi trois blogs de référence, [très différents](#), mais au delà desquels je ne m'aventurais pas. Ils me donnaient déjà un aperçu plus large de ce qu'était un blog, de comment ça fonctionnait, de la diversité de leurs modes opératoires, de leurs ressorts...

Ces gens sont devenus des amis et nous avons commencé à dialoguer par MSN, puis à nous voir. Malgré leurs encouragements, j'hésitais un moment avant de me lancer à ouvrir mon propre espace, mais je commençais à trouver indécent l'utilisation à outrance des pages des autres pour m'exposer moi-même, donc le 16 novembre 2007 [je me lançais](#).

A dire vrai, je n'avais pas de projet précis. Je voulais que ça m'aide à consolider ces relations nouvelles, car j'aimais l'idée d'avoir des "amis de l'intime", avec qui il n'y avait pas de tabou, il ne pouvait pas y en avoir, puisque nous nous étions connus sur la base d'échanges très impudiques. J'aimais vaguement l'idée aussi de profiter de l'anonymat total de l'espace *Internet* pour disposer d'un lieu où me dire et m'assumer dans mon entièreté. Un peu exactement ce que l'on ne peut pas être ni faire dans la vie sociale réelle. Assumer des réactions politiques, des engagements, parler d'un spectacle, mais dire aussi mes jeux intimes, livrer un état d'âme ou des pulsions sexuelles, selon l'état d'esprit du moment, en pleine liberté. Être toujours, surtout et avant tout authentique. Et l'être non pas dans le secret d'un journal intime, mais dans un dialogue.

En raison d'un jeu entre mon prénom, mon projet professionnel, mon goût pour la natation, je décidais de nommer mon blog "entre deux eaux" et de faire de l'eau comme un fil rouge.

Une des surprises, ce fut le retour, souvent flatteur, que permettait l'interaction : ça faisait de cette mise à nu, *a priori* honteuse, quelque chose de surtout pas honteux. Les gens, dans une grande diversité de lecteurs, question d'âge, de genre ou d'orientation sexuelle, d'ailleurs, avaient tendance à flatter mon audace plutôt qu'à s'en défier, à dire s'y reconnaître, et à m'encourager dans cette démarche.

Le Prof : Y a-t-il bifurcation des objectifs initiaux depuis la création de votre blog ? Si oui, pourquoi ? est-ce lié à un type de billet, de réaction ?

Oh! 91 : Il est difficile de parler de bifurcation, le projet "*éditorial*" étant suffisamment fourre tout pour ne jamais se perdre. Je ne sais toujours pas très bien comment qualifier mon blog. Ce sont des "*chroniques intimes de la vie*", peut-être. Le fil rouge de l'eau est devenu assez inapparent au fil du temps. Mais pour le reste, dans cette recherche constante de sincérité, d'authenticité, dans la mise à nu parfois impudique, il n'a pas varié. La part du "*sexe*" s'est transformée, mais surtout parce que j'ai traversé [un chagrin d'amour](#) qui m'a éloigné du goût pour les rencontres. Mon impudeur s'est déplacée sur le terrain du cœur, de l'âme, mais est restée présente. Quant à la politique, des sujets se sont mis à dominer les autres, mais par inadvertance : ceux liés à la politique migratoire de la France, puis plus récemment à la [guerre à Gaza](#).

Le Prof : Comment choisissez-vous vos sujets ? ce sont des thématiques que vous n'abordez pas autour de vous ?

Oh!91 : Je crois avoir déjà en partie répondu à cela. Les sujets politiques sont souvent très présents dans ma vie ordinaire. Avec des amis, mes collègues, ou ma famille, nous en parlons. Mais les sujets intimes ne sont jamais abordés avec "*vérité*" autour de moi. Mon homosexualité est connue, ainsi que ma vie privée dans ce qu'elle a de socialement acceptable (ma situation de couple avec un garçon, voire le fait de trouver sexy tel ou tel garçon), mais jamais, ou beaucoup plus rarement des sujets tels que des relations extra-conjugales, la pratique de la masturbation, les rencontres qui peuvent se nouer dans des saunas ou des sex-clubs...

Le choix des sujets est très aléatoires. Ils s'ancrent très souvent dans l'actualité. Et s'il y a une spécificité à ce que j'écris, c'est une façon plus ou moins subtile d'évoquer une présence sexuelle au cœur d'un discours politique, d'une chronique culturelle ou d'une situation décalée, ou d'évoquer une actualité politique au cœur du récit d'un ébat.

Ceci s'est fait un peu à mon corps défendant, je veux dire sans que j'en ai vraiment eu conscience au début, sans que ce soit un parti pris, et puis c'est devenu comme une marque de fabrique. D'autres blogueurs [s'en sont joués](#), d'ailleurs.

Le Prof : Le blog était-il un moyen de revendiquer votre vraie nature, vos vraies idées ?

Oh!91 : C'est exactement ça. Tout est dans ce « *vraie* ».

Le Prof : Vous diffusez régulièrement des photos, des vidéos en ligne ? pourquoi (dit autrement: qu'est-ce que cela apporte en plus des billets selon vous) ? et comment se fait ce choix des vidéos ?

Oh!91 : Je ne peux pas dire que je diffuse des photos ou des vidéos. J'ai toujours une illustration à mes billets, parfois plusieurs lorsque les billets sont longs. Il s'agit de photos piratées ici ou là, j'ai rarement sollicité des autorisations pour les utiliser. Quant aux vidéos, il est rare que j'en diffuse, il s'agit le plus souvent de vidéos musicales, d'interprétations, pour évoquer un concert où je suis allé, ou un coup de cœur.

Publié le 18 février 2009 à 00:05 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/02/15/le-cobaye-2-revendiquer-sa-vraie-nature.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [recherche](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

Bravo, bel entretien!

Tu expliques très bien

"Être toujours, surtout et avant tout authentique. Et l'être non pas dans le secret d'un journal intime, mais dans un dialogue."

c'est tout à fait ça pour moi aussi, à part que le journal intime secret n'est vraiment pas mon truc, j'écris si je suis lue, sinon je n'écris pas.

la communication est pour moi essentielle.

"Le choix des sujets est très aléatoires. Ils s'ancrent très souvent dans l'actualité."

idem pour moi, totale liberté et quel bonheur!

"Le Prof : Le blog était-il un moyen de revendiquer votre vraie nature, vos vraies idées ?

Oh!91 : C'est exactement ça. Tout est dans ce « vraie »."

ça aussi je le partage, le blog me permet de dévoiler un aspect de moi même authentique, profond et qui parfois ne s'exprime pas dans la vie courante.

j'attends la suite de l'entretien :-)

Écrit par : [Céleste](#) | 18 février 2009

-> Céleste -> tu sais, moi non plus, je n'ai jamais pu écrire sans le projet d'être lu. Je ne sais pas ce que c'est, en fait, un journal intime. Je ne sais pas si c'est un goût pour la communication ou un ressort narcissique. Enfin, je parle pour moi... La suite, après-demain !

Loin d'être déçue, je suis ravie de constater qu'une fois encore, tu gardes ce style et tes motivations intactes. Très intéressant à lire, point de surprises c'est bien toi. Je n'ai pas essayé de répondre moi-même à ces questions, plutôt vagues et larges donc difficile. J'applaudis l'exercice.

Écrit par : [Bougrenette](#) | 18 février 2009

"disposer d'un lieu où me dire et m'assumer dans mon entièreté. Un peu exactement ce que l'on ne peut pas être ni faire dans la vie sociale réelle." Sure about that ? Ou est-ce simplement la phase suivante ?

bises

Écrit par : [Manu](#) | 19 février 2009

-> Bougrenette -> les motivations intactes ? Je ne sais pas, en tout cas, j'essaye de les élucider pour pouvoir m'y référer, et ne pas être... un voyageur sans bagage. Merci pour les applaudissements.

Écrit par : [Oh!91](#) | 19 février 2009

-> Manu -> C'est là que j'en étais quand je découvrais le blogging, en tout cas. Parce que du coup, ce à quoi ça m'a ouvert, les nouveaux réseaux sociaux que je me suis créés depuis, rendent d'avantage possible cette "entièreté". Donc évidemment... mais il demeure des choses qui ne se partagent pas partout.

Écrit par : [Oh!91](#) | 21 février 2009

3. Mes ressorts narcissiques

Je suis objet d'étude. Enfin, pas que moi, les blogs, des blogs, avec leurs interactions. Je poursuis ici la publication du dialogue que j'entretiens avec un sociologue à ce sujet

Le Prof : cette semaine, l'actualité sociale étant particulièrement chargée (les questions m'ont été adressées au lendemain de la journée de grèves et de manifestations du 29 janvier, NDA), dans quelles mesure vous pourriez NE PAS en parler dans votre blog. Je m'explique : la sociologie de la communication parle d'effet d'agenda public : maîtriser ou non son ordre du jour. En ce qui vous concerne, qu'est-ce qui commande le choix d'un sujet ? Et question parallèle : quels critères font que vous ne pouvez-pas ne pas parler d'un sujet (public, médiatique, social, politique, etc.) ?

Oh!91 : Bonne question. Aurais-je pu ne pas en parler ? Y aurait-il eu une raison pour ne pas en parler ? Sans doute. Si j'avais été loin, ailleurs, ou absorbé par autre chose. Il ne me semble pas que ce soit son poids dans l'actualité qui m'ait obligé à en parler, mais davantage le fait que j'y fus impliqué, car je ne définis pas mon blog comme un blog politique.

Par exemple, quelques semaines plus tôt, alors que j'étais à Budapest avec des amis, Israël a attaqué Gaza et ces événements faisaient l'actualité. Assurément, la gravité de ce fait et mon histoire personnelle constituaient deux éléments qui auraient dû me conduire à donner une priorité à l'écriture sur ce sujet. Mais j'étais à Budapest, abstrait de cette actualité. Et [en pèlerinage](#), un peu dans une quête, et c'est cette part d'intime qui a alors pris le dessus. L'actualité ne m'a pas "obligé". Tout au plus ai-je utilisé l'outil marginal de l'encadré *Blog-it* pour glisser une petite référence à ces événements, histoire de ne pas m'en dédouaner totalement et de rester libre d'aller au bout des idées d'écriture que me soufflait mon séjour hongrois.

De la même façon, je n'ai pas abordé le mouvement social de cette semaine sous la forme d'une reproduction des plateformes revendicatives, mais plutôt à partir de moi et de la façon dont je me vis, ou de ce dont je perçois de mon entourage, en rapport avec lui. Ainsi, j'ai écrit pour signifier que j'allais retrouver en manifestation un ami de la piscine, qui viendrait manifester pour la première fois de sa vie ([là](#)). Ou j'ai parlé de jeunes enfants que j'entendis crier des slogans d'adultes pour évoquer l'histoire de ma propre construction idéologique à partir de l'enfance militante que m'offraient mes parents ([ici](#)).

Au fond, j'aime être en résonance avec l'actualité, l'actualité dicte mon blog en ce qu'elle me dicte moi, mais ce qui est au centre de ce que j'écris est rarement le sujet d'actualité lui-même, mais plutôt moi dans cette actualité.

Sauf quand, par flemme, ou par manque de temps, je vais à la facilité, et, au lieu d'écrire, fais un copier-coller qui me paraît intéressant, ce qui arrive quelques fois puisque je m'oblige à publier très régulièrement.

Pour conclure sur cette question, et pour être tout à fait honnête, il est vrai qu'il est des sujets pour lesquels je pourrais ressentir une certaine culpabilité à ne pas les évoquer. Peut-être pour ne pas

apparaître totalement "*hors du monde*". J'ai évoqué plus haut l'usage que j'avais du widget *Blog-it* pour - même a minima – me montrer "*dans le coup*". Mais c'est vrai de la même façon de l'aspect intime de mon blog : dès que je suis resté quelques jours sans évoquer un sujet un peu frivole, je m'astreint à "*produire*" un billet dans ce registre, par fidélité pour une ligne que je me suis donnée, et pour ne pas désorienter totalement les lecteurs...

C'est peut-être au fond l'idée d'avoir créé un style, et l'illusion d'être attendu sur chacune de ses facettes, qui me guide. L'actualité politique et sociale y a sa place, mais au même titre que les autres aspects de "*ma ligne éditoriale*".

Le Prof : *je vous cite :* "Une des surprises, ce fut le retour, souvent flatteur, que permettait l'interaction : ça faisait de cette mise à nu, a priori honteuse, quelque chose de surtout pas honteux. Les gens, dans une grande diversité de lecteurs, question d'âge, de genre ou d'orientation sexuelle, d'ailleurs, avaient tendance à flatter mon audace plutôt qu'à s'en défier, à dire s'y reconnaître, et à m'encourager dans cette démarche."

Dès lors, Oh!91,

- *Qu'attendiez-vous de ces échanges ? Était-ce important au départ dans le choix de mettre en ligne ?*
- *Quelles réactions des internautes vous ont-elles surprises ?*
- *Quelles remarques ?*

Oh!91 : Alors là, on rentre dans les sujets difficiles. Les ressorts narcissiques de l'exercice.

Prenons vos questions les unes après les autres. Qu'attendais-je de ces échanges, au départ ? Franchement, je ne sais pas. Mon rapport aux blogs était assez limité, mon expérience, avant de me lancer, c'était trois blogs de référence. Et donc trois amis. Dont une entrée dans ma vie réelle. Au début, il s'agissait de prolonger le rapport de séduction à l'œuvre avec eux. D'ailleurs, si je voyais leurs blogs rassembler nombre de commentaires ou de commentateurs, j'avais l'impression que ces derniers formaient des cercles d'amis assez fermés, où je n'avais pas forcément ma place, d'où j'étais intrus en quelque sorte. Tant et si bien que je ne m'étais pas forcément préparé à recevoir des réactions et des commentaires venus d'ailleurs que de ces trois là.

Ce n'est donc pas au départ la recherche d'un retour quelconque qui m'a mu. Mais la volonté diffuse de consolider des relations amicales nouvelles.

Puis des commentaires sont arrivés. En fait, dès le premier jour, sur le premier billet, de [deux inconnues](#). Et je me suis laissé griser par cet afflux inattendu. Tant et si bien que j'ai fini par en avoir besoin. Je me mis à visiter des blogs comme on va draguer en boîte de nuit, j'y laissais des commentaires pour en attirer à moi. Je me suis aussi épuisé un temps dans cet exercice-là, avant de prendre un peu de champ.

Ce qui m'a surpris ? Que l'on puisse s'intéresser à mes récits. D'autant qu'au début, plus que je n'écrivais, je "*recyclais*" surtout des choses déjà écrites. Je reprenais des commentaires que j'avais publiés sur d'autres blogs, sur un en particulier, ou bien je publiais des lettres anciennes à des amis, des récits de voyage où j'exprimais des sentiments, notamment à une époque où mon orientation sexuelle cherchait à sortir de son impasse. Parfois, m'aventurant sur des sujets provocateurs, comme

mon goût pour la masturbation, ou mes techniques masturbatoires, j'étais surpris de ne pas rencontrer le dégoût, mais l'amusement, et finalement, plus je poussais le bouchon, plus je me mettais à nu, sans fard, et plus c'était lu comme des accents de sincérité qui me valaient de la sincérité dans les retours, et quelques beaux ferments d'amitié. Voire d'amour. Cette dimension m'a pris vraiment pas surprise.

Le Prof : "Le choix des sujets est très aléatoire. Ils s'ancrent très souvent dans l'actualité. Et s'il y a une spécificité à ce que j'écris, c'est une façon plus ou moins subtile d'évoquer une présence sexuelle au cœur d'un discours politique, d'une chronique culturelle ou d'une situation décalée, ou d'évoquer une actualité politique au cœur du récit d'un ébat."

- *est-ce que le blog vous a aidé à affirmer vos choix, vos idées, autre chose ?*
- *Sur un blog d'opinion, n'y a-t-il pas plus largement des statuts plus facilement revendiqués que d'autres ?*

Oh! 91 : Sur le plan politique, je crois franchement que je n'ai pas eu besoin du blog pour m'affirmer, j'ai une histoire déjà très engagée. D'ailleurs, si j'affirme des préférences, des engagements, je ne prends pas spécialement de soin à en exposer les arguments, j'ai plutôt tendance à les poser pour ce qu'ils sont : mon point de départ. À partir duquel j'expose mes doutes, mes déceptions, mes coups de colère. Je cherche moins à y revendiquer qu'à m'y exposer. Du coup, n'étant pas perçu comme prosélyte, je crois avoir intéressé des gens qui s'intéressent peu aux blogs politiques en général. Mais je n'ai jamais su gagner l'intérêt des blogueurs politiques.

Si j'ai affirmé des choses, avec le blog, c'est ma sexualité. Ses dimensions extraverties.

Et surtout, chaque fois que ça se présente, j'aime lorsque la politique est amenée par des situations concrètes, quand palpite le vivant au cœur d'un thème politique. Mon combat pour les papiers d'un ami, S., contre son expulsion, et le fait que dans ce combat il devenait mon amour, est l'illustration la plus paradigmatique de ce que mon blog cherche à être, je crois.

Je ne suis pas sûr de bien comprendre la question sur "*les statuts plus facilement revendiqués que d'autres*". Peut-être pourriez-vous la préciser ?

Publié le 21 février 2009 à 12:05 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/02/15/le-cobaye-3-mes-ressorts-narcissiques.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [recherche](#), [mouvement social](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

Franchement, c'est quand même très CON la sociologie, non ?

:-)

Ecrit par : [Cultu](#) | 21 février 2009

j'ai cliqué trop vite, pardon !

J'arrive à comprendre combien cette triste pitoyable sociologie peut (encore) faire bander. Elle est, of course, TELLEMENT inutile, mais bon...C'est d'époque !

J'ai toujours détesté la sociologie, les constats sans propositions, les ...Enfin, une certaine masturbation jusqu'à en devenir dingue (hihihihihihi).

Si elle trouve un certain écho joussif...pourquoi pas !

mdr quand même.

:-)

Ecrit par : [Cultu](#) | 21 février 2009

Euh...Juste répondre que je ne suis pas sociologue et qu'il ne me semble pas évoquer dans mon comment les anthropologues, les ethnologues, les archéologues, les politologues, les psychologues, les psycho-linguistes, les ethno-socio, les...

J'ai un très grand respect pour les sciences, même humaines.

Tu sais Oh!91, justement, les techniciens dévastateurs auX pouvoirS s'appuient hélas bien souvent sur de fumistes études et la sociologie n'est pas, enfin, n'est plus !

Quand elle ne forme pas de futurs cadres dans les DRH, elle oublie que le monde est ailleurs, qu'il faut aller à sa rencontre et être un peu plus, comment dire...Vraiment sur le terrain.

Pardon de penser particulièrement à Bourdieu.

Mais c'est un débat très ennuyeux que j'engage qui ne trouve je peux le comprendre pas sa place sur un blog.

:-)

Ecrit par : [Cultu](#) | 22 février 2009

Tu sais quoi ? ... j'adore tes illustrations ;-) (j'aurais bien mis une rime en logue mais je ne trouve pas)

Ecrit par : Bougrenette | 23 février 2009

-> Cultu -> 1) pourquoi tu dis ça : t'es sociologue ?

2) en fait, heureusement qu'on en a, des sociologues, des anthropologues, des ethnologues, des archéologues, des politologues, des psychologues, des psycho-linguistes, des ethno-socio, des... j'en passe et des meilleurs, heureusement que les sciences humaines sont là pour aider à déceler le sens des dérèglements et les potentiels de nos sociétés, et pour ne pas laisser les ressorts techniciens dévastateurs seuls au pouvoir !

Ecrit par : [Oh!91](#) | 22 février 2009

-> Cultu -> Ennuyeux pourquoi ? Ce débat est passionnant au contraire, et tu dis là des choses très vraies sur l'usage qu'ont les technocrates des sciences humaines, et du coup sur les risques de déviance. J'ai aussi la nostalgie de Bourdieu, et j'ose croire que son travail, et son esprit continuent à inspirer les chercheurs d'aujourd'hui, qui ne sont pas tous vendus. La preuve, il en est qui effectuent des recherches dans un cadre public, universitaire, sans s'en remettre aux agents économiques... Et n'en déplaît, j'ai du respect pour ce travail.

Ecrit par : [Oh!91](#) | 23 février 2009

-> Bougrenette -> ben c'est ça, traite-moi de breloque, tant que tu y es !...

Ecrit par : Oh!91 | 25 février 2009

4. Vie privée vie publique

L'enquête se poursuit. Je réponds à des questions d'un sociologue. je fais ainsi avancer la science, il paraît. Enfin, j'y crois. Ces questions en tout cas m'ont permis de m'interroger sur cette pratique devenue quasi quotidienne, et le sens que je lui donne.

Le Prof : Dans la mesure où le témoignage prend une large part dans vos billets, éventuellement dans vos argumentations, cela rejaillit-il sur le contenu des débats qui s'ensuivent ? Plus largement êtes vous satisfait ou insatisfait de la qualité des débats qui se tiennent dans les commentaires de votre blog ? Pourquoi ?

Oh!91 : Ah ! Les commentaires, voilà un autre sujet, vaste et difficile. Peut-on parler de débat à leur propos... Le débat, au sens de la confrontation d'idées ou de points de vue est rare dans mon blog. Les commentaires appartiennent davantage à la sphère des encouragements, ou de la complaisance (et ce n'est pas péjoratif), disons plutôt de l'entretien d'une certaine connivence. J'ai d'ailleurs surtout tendance à trouver que je n'en reçois pas assez, des commentaires, qui m'apparaissent, à mon corps défendant, comme le seul vrai critère de la lecture...

Il arrive qu'il y ait de vrais débats. Mais quoi, une fois tous les mois, ou tous les deux mois. Il y en eut sur [la guerre d'Algérie](#), sur [le choix du premier secrétaire du Parti socialiste](#), sur l'opportunité d'exposer aussi crument que je ne le faisais [mes sentiments amoureux](#), ou sur le fait de mettre en scène des ébats sexuels. Il y en eut sur [les relations entre amitié et idées politiques](#), sur [ma prise de parti](#) pro-palestinienne... Ce sont des forums qui durent, quoi, quarante huit heures tout au plus. Je crois qu'il y eut à chaque fois de la consistance et du sérieux. Oui, j'en suis plutôt satisfait, j'aimerais peut-être qu'il y en ait plus souvent.

Je ne suis pas sûr que le recours au témoignage ait une incidence sur le contenu des débats. Peut-être crédibilise-t-il mon propos, et incite-t-il à s'impliquer, mais je n'en suis pas sûr. Ce que je sais c'est qu'il me permet à moi, au moment où j'expose un point de vue, de ne pas être dans une posture dogmatique, et c'est peut-être une question assez obsessionnelle, chez moi, d'ailleurs.

Le Prof : En ce qui vous concerne, la frontière entre vie privée et opinion publique est plus tenue que sur d'autres blogs.

- Vos proches sont-ils tous au courant de la tenue d'un blog ? qu'en pensent-ils ?
- Qu'est-ce qui est modifié dans les relations avec son entourage ?

Oh!91 : Aucun de mes proches n'est au courant de la tenue de mon blog. Ni ma famille, ni mes collègues de travail, ni mes amis, même les plus proches. Je n'inclue pas dans cette réponse ceux des blogueurs devenus mes amis depuis, je parle évidemment de mon entourage "d'avant".

Seuls deux ont été mis dans la connivence, tardivement, parce que je me sentais en confiance pour leur permettre d'accéder à cette impudeur. Et parce que je ressentais le besoin de ne pas maintenir

une cloison aussi étanche entre mes "*amis d'avant*" et ceux d'après. J'ai aussi partagé cette démarche auprès d'hommes devenus mes amants, occasionnels ou persistants, leur expliquant que j'avais parlé d'eux dans un blog, et leur en donnant le lien. Je ne sais pas bien expliquer pourquoi, mais il m'a été plus simple de m'en ouvrir auprès des relations "*contemporaines*" de cette aventure, plutôt qu'auprès de mes relations d'avant.

Et il y a une sorte de collègue qui l'a découvert par hasard, et qui m'en a parlé, en saisissant [une opportunité quelconque](#), après plusieurs mois de lecture anonyme... Sans doute parce que, comme vous le dites, les sphères privées et publiques sont très imbriquées dans mon blog, et que j'y laisse forcément des tas d'indices liés à ma vie professionnelle.

En fait, ils sont quelques uns à qui je brûle de l'envie de le dévoiler.

Par contre, mon entourage, peu à peu et de façon de plus en plus prégnante, a évolué et est désormais constitué d'une partie des lecteurs de mon blog. Et de fait, ma posture anonyme n'est plus franchement opérante. Mais je ne vis pas cette évolution comme perturbante pour ce que j'écris, car ces amitiés-là sont nées du blog, de son contenu, d'une certaine façon ils sont des gens avec qui je n'ai pas de honte.

Un personnage qui d'anecdotique est devenu récurrent dans ma vie connaît toutefois des métamorphoses dans mon blog, parce que se posent des questions de confidentialité et de respect de l'intimité de l'autre. Ce n'est pas toujours simple à gérer, que d'assumer ma mise à nu sans entraîner celle des autres si elle n'est pas consentie. C'est un peu une limite à l'exercice.

Publié le 23 février 2009 à 23:35 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/02/15/le-cobaye-4-frontiere-prive-public.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [recherche](#), [intimité](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

C'est toi sur la première image? Elle est très jolie en tout cas, bien assortie à ton (très intéressant par ailleurs) billet.

Ecrit par : [Fab](#) | 24 février 2009

Comment ça, pas assez de commentaires ??????

T'as vu comme tu écris souvent aussi ???

Faut lui dire au monsieur qui étudie ta science que derrière nos claviers, ben parfois on bosse, parfois on fait des courses, les devoirs des nains, tout ça, et que faire des commentaires tous les jours c'est pas toujours possible. Vi vi faut lui dire ça aussi, qu'on n'est pas que vautrés derrière l'écran à attendre l'écriture du St Ho!

Mais dis lui donc aussi, que ça semble difficile en revanche de ne pas venir faire un saut de puce chaque jour pour voir si St Ho! nous a écrit un nouveau papier ;-)

Ecrit par : [Feekabossee](#) | 24 février 2009

Intéressante, cette discussion. Je ne peux que soutenir ce que dit Feekarabossee, cependant: les commentaires, ça marche dans les deux directions...

Ecrit par : [Doréus](#) | 25 février 2009

Comme ils ont raison les commentateurs précédents!

Pas plus tard que tout de suite,j'ai du préparer le panier du déjeuner avant de me trainer avec quelques gamins du quartier au musée de Cluny,un détail certes,mais il m'a fallu "aussi" cuire le pain de ce déjeuner!

Ranger mes déballages de toutes sortes avant de fermer ma porte!

Réfléchir au transport le plus simple et le plus proche!

Puis lire les billets traitant de cette enquête SOCIOLOGIQUE,y penser et t'accorder toute ma confiance pour expliquer à cet interrogateur que les GENS derrière le clavier qu'ils soient blogueurs ou commentateurs souffrent de syndromes dont celui de la COMMUNICATION ,alourdi de celui de la TRANSMISSION d'émotion.

Que ces échanges

réjouissent,attristent,rajeunissent,font PENSER et c'est si bon!

Ecrit par : Mume | 25 février 2009

-> Fab -> pourquoi tu demandes pas à propos de la deuxième image ?

-> Feekabossee -> attention à comment tu m'appelles, toi, je t'ai à l'œil, et il pourrait bien t'arriver des trucs, déjà que tu te trimbale une fée dans ton pseudo... ben en fait, tout est dans le "à mon corps défendant"... Je veux surtout culpabiliser personne, parce que sinon, y'a qu'à lire le com de Doréus, j'ai moi-même matière à culpabiliser un maximum...

-> Doréus -> ... et je ne peux que te donner raison. Question commentaires, ou régularité de fréquentation, je suis tout sauf exemplaire, pas par manque d'envie, mais parce que comme tout un chacun, la vie, le temps, et tout un tas d'autres choses finissent parfois par nous laisser dépassés. Mais je reste fidèle malgré tout. Amitiés ;

-> Mume -> Faire penser, penser, ça maintient jeune, je suis pas loin de le croire aussi... En tout cas, je suis en blogosphère comme en bain de jouvence.

Ecrit par : [Oh!91](#) | 25 février 2009

"...quelques uns à qui je brûle de l'envie de le dévoiler..."

et pourquoi ne le fais-tu pas ????

Écrit par : [Francis](#) | 25 février 2009

Voyons mais c'est très simple: c'est moi sur la 2ème image!

Écrit par : [Fab](#) | 26 février 2009

Hé! Mais là, pas de culpabilité à y avoir... c'est que comme tout blogueur qui se respecte, je suis toujours, comme toi, à la recherche de commentaires intelligents.

Écrit par : [Doréus](#) | 26 février 2009

-> Francis -> je ne sais pas bien. Parce qu'ils doivent penser sans doute, pour la plupart, que j'ai mieux à faire que de laisser des heures dans cet exercice futile ?... Enfin, c'est ce que je me dis. La culpabilité se glisse partout ;

-> Fab -> et ça fait comment de se faire teindre le sexe en noir ?

-> Doréus -> Et d'ailleurs, ils ne manquent pas de pertinence, tes coms, en général...

Écrit par : [Oh!91](#) | 26 février 2009

5. Mon moteur c'est toi

Je continue, au gré de mes vacances d'inspiration, la publication de l'entretien que j'accorde, depuis quelques semaines, à un sociologue qui explore la place des blogs dans l'évolution des constructions sociales. Cette partie t'est en partie consacrée.

Le Prof : *je vous cite :* « C'est peut-être au fond l'idée d'avoir créé un style, et l'illusion d'être attendu sur chacune de ses facettes, qui me guident. L'actualité politique et sociale y a sa place, mais au même titre que les autres aspects de "ma ligne éditoriale" ».

- *En ce qui vous concerne Oh!91, quelle part tient alors la volonté d'influencer les actions, les opinions, la perception qu'ont vos lecteurs sur tel ou tel sujet ?*

Oh!91 : A mesure que vous affinez vos questions, et me poussez à mettre au jour une possible intention *propagandiste* dans ma démarche, je me rends compte, si je m'efforce de rester honnête avec moi-même, que je n'ai pas de telles intentions, ou alors de façon très secondaire. Non pas que le partage de mes idées me soit indifférent, j'ai un passé militant, et je suis toujours très regardant de la chose politique. Mais je ne crois pas que le choix d'animer un blog participe de cette part de moi. En écrivant parfois sur des sujets politiques, je cherche davantage à m'identifier qu'à influencer. À être vu pour ce que je suis qu'à convaincre de ce que je dis.

Je mentirais si je disais que je ne suis pas sensible quand des lecteurs m'écrivent en commentaire : « *merci de nous ouvrir les yeux* », ou « *je ne commente pas sur ce sujet parce que je ne le connais pas assez, mais je suis intéressé par ce que j'apprends* ». Ce fut parfois le cas en janvier, avec la série de témoignages sur Gaza.

Mais au fond, je suis davantage flatté quand on m'écrit « *merci pour ce que tu es* » que « *merci pour ce que tu fais* ».

Il y a tout de même deux ou trois sujets sur lesquels je me suis impliqué avec l'envie de convaincre : par exemple la condition des sans-papier et la politique migratoire du gouvernement. Sur ce sujet, j'ai régulièrement relayé des pétitions du réseau *École sans frontière* ou des *Amoureux au ban public*, ou évoqué des faits révélateurs, la mort d'[un jeune Africain](#) dans la Marne, les files d'attente pour étrangers devant la préfecture du Val-de-Marne, les démarches administratives vexatoires à travers ce que traversait mon ami. Je l'ai fait une autre fois pour interpeller des amis blogueurs sur ce que je considérais comme [des affinités douteuses](#) avec un blogueur qui me paraissait promouvoir une idéologie réactionnaire, raciste et dangereuse.

Mais l'intention de convaincre ne constitue pas un moteur pour mon blog, je redoute de m'enfermer dans un entre soi avec ceux qui ont les mêmes opinions que moi.

Le Prof : *je vous cite :* « Les commentaires appartiennent davantage à la sphère des encouragements, ou de la complaisance (et ce n'est pas péjoratif), disons plutôt de l'entretien d'une certaine connivence. J'ai d'ailleurs surtout tendance à trouver que je n'en reçois pas assez, des commentaires, qui m'apparaissent, à mon corps défendant, comme le seul vrai critère de la

lecture...»

- *En quoi l'aspect à distance, virtuel, pas de partage d'expérience change-t-il, d'après votre expérience, quelque chose aux opinions exprimées ?*

- *En ce qui vous concerne Oh!91, peut-on parler de l'audience comme source de motivation et cause de transformation du site ?*

- *L'interactivité a-t-elle changé vraiment le contenu de votre blog ?*

Oh!91 : En ce qui me concerne, et pour ce qui est du champ de "*l'opinion*", je n'ai pas l'impression que la distance ou l'anonymat modifie ce que j'exprime, par rapport à ce que j'exprimerais dans une discussion de bistrot, de famille, ou dans un cadre politique. C'est plus dans le champ de l'intime, que le virtuel modifie les choses. Quand je décrivais le combat que nous menions avec S. pour ses papiers et que je racontais au détour d'une phrase comment nous avons fait l'amour. Quand j'évoquais les violences entre jeunes du 19^e arrondissement à l'occasion d'[une rencontre](#) dans un sauna gay parisien. Etc. Dans un cadre public, le contexte intime serait absent, quand le blog lui permet d'y avoir une place essentielle.

L'audience est une source de motivation, c'est évident. Dans les périodes où je m'investis beaucoup en écriture, les statistiques de fréquentation m'importent, de même que les commentaires. Pas toujours. Il y eut une période, l'été dernier, ou traversant un douloureux chagrin d'amour, je n'étais en quête que d'un seul lecteur, et rien du reste n'avait d'importance. Mais autrement, bien sûr, l'audience compte énormément.

Elle est indispensable à l'effet miroir que je recherche. Je m'en nourris. Et donc elle influence le contenu de mon blog, c'est certain. Par exemple, dans les premiers mois de ce blog, je publiais des lettres anciennes à un ami, qui étaient restées sans réponse. Notamment une où j'y déclarais ma flamme. [Ces lettres](#) avaient plus de dix ans, mais un lecteur m'interrogea sur le fait de savoir si je n'avais jamais eu l'envie de l'écrire, la réponse que j'avais alors attendue. Je rebondis pour inviter ceux des lecteurs qui s'étaient impliqués dans ces épisodes à imaginer une réponse. Et j'eus des contributions, qui alimentèrent le blog pendant quelques semaines.

Plus récemment, alors que j'écrivais sur la guerre en Palestine, un lecteur français installé à Gaza, qui me disait se reconnaître dans l'esprit de mon blog, se mit à m'envoyer des témoignages que je reproduisis.

Et il y a de très nombreux exemples de ce type : un débat sur le dialogue des religions, à l'occasion d'un billet où j'annonçais la disparition d'un abbé ami de la famille, etc.

Publié le 27 février 2009 à 11:24 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/02/20/le-cobaye-5-mon-moteur-c-est-toi.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [recherche](#), [sociologie](#), [blog](#), [politique](#)

[Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

6. Cheminer, s'exposer, se construire

Où la notion d'individualisme se discute (suite des entretiens avec un sociologue qui travaille sur les blogs et leur impact).

Le Prof : *je vous cite :* « Je ne suis pas sûr que le recours au témoignage ait une incidence sur le contenu des débats. Peut-être crédibilise-t-il mon propos, et incite-t-il à s'impliquer, mais je n'en suis pas sûr. Ce que je sais c'est qu'il me permet à moi, au moment où j'expose un point de vue, de ne pas être dans une posture dogmatique, et c'est peut-être une question assez obsessionnelle, chez moi, d'ailleurs. »

- L'une des questions que je me pose est de déterminer si l'expression publique individuelle que permet le cyber-espace médiatique favorise ou non l'expression de l'individualisme ?

- A la lumière de votre expérience, qu'en est-il dans votre blog Oh!91? Si oui de quelle forme d'individualisme d'expression pourrait-on parler (comme autonomie d'expression, comme réalisation de soi, comme indépendance émotionnelle, etc.)

Oh!91 : Je réponds oui, la démarche est profondément individualiste. Mais pas la posture. Je m'explique : l'individualisme, dans la vie sociale, renvoie aux notions de compétition, de concurrence, de chacun pour soi. Il y a du cynisme. Je ne prône donc pas l'individualisme.

Avec le blog, ce n'est pas dans ce registre que ça se joue, il n'y a personne à écraser pour percer. Vous parlez "d'autonomie d'expression". Il y a de ça. Le blog permet d'exprimer une opinion dans sa singularité, dans le contexte spécifique de sa construction, et pas dans le rattachement à une chapelle. Par le seul exercice d'écriture, on échappe à l'adhésion à une idée, on se construit ou l'on reconstruit son propre cheminement, on y renvoie à plusieurs référents, on s'expose.

Le Prof : *l'une des questions que je me pose dans ce travail est de savoir si les discussions et les liens en ligne facilitent les discussions entre catégories de populations qui n'ont pas forcément l'habitude de discuter ensemble. En ce qui vous concerne, dans votre pratique quotidienne du blogging, qu'en est-il ?*

Oh!91 : Absolument, cet aspect est d'ailleurs très important. Et dépasse le cadre virtuel des échanges. J'ai été surpris, en rencontrant des blogueurs, de ce que ça m'avait fait rencontrer des gens vers lesquels je ne serais probablement pas allé si les choses s'étaient passées dans la vie réelle. Et qui sont parfois devenus des amis aujourd'hui très proches. Et quand vous dites catégories de populations, c'est vrai pour les origines socio-économiques, pour les générations...

Le Prof : *enfin dernière question : Si vous aviez eu Internet dans les années 90, vous auriez déjà choisi un blog, malgré ses particularités et ses contraintes ? Si oui pourquoi ?*

Oh!91 : C'est difficile à dire : J'ai utilisé Internet pendant huit ans sans tenir de blog, sans en fréquenter, juste comme moyen d'accès à des informations. J'en aurais perçu alors les potentialités, je crois que oui, j'aurais utilisé ce média. Peut-être cela m'aurait ouvert plus tôt aux pratiques homosexuelles et aurait accéléré mon coming out.

***Le Prof** : Comme vous le voyez, j'essaye d'aborder cette activité sous différents angles. Avec « les statuts plus facilement revendiqués que d'autres », je pensais à la mise en avant d'une expérience (et donc d'une compétence et d'un statut), soit professionnel, soit d'un savoir-faire en raison d'un loisir, etc. pour justifier ses prises de position dans le blog.*

Oh!91 : Je ne crois pas me jouer de tel ou tel statut. Pas professionnel en tout cas, puisque mon blog est anonyme, et que la tentative de préserver cet anonymat passe par un peu d'ambiguïté sur mon activité professionnelle. Mon statut d'homosexuel me permet d'évoquer des situations scabreuses peut-être pas à la portée de n'importe qui. Ma situation de nageur confirmé m'a conduit à évoquer des sensations liées à cette pratique. Ou sinon j'ai parfois évoqué des rencontres avec des personnalités connues, en raison d'une actualité particulière qui m'en donnait l'occasion, parce que sans doute ça me permettait de me donner de l'importance, surtout parce qu'elles furent des événements qui comptent, ou qui me rassurent quant à mon parcours. Les évoquer est comme une façon de les consigner.

Publié le 2 mars 2009 à 00:05 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/02/20/le-cobaye-6-cheminer-s-exposer-se-construire.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [recherche](#), [sociologie](#), [blog](#), [individualisme](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

Des gens de catégories "socioprofessionnelles, de générations"

c'est bien là que (j'habite!) dans une génération égale à celle de tes parents ou peu s'en faut.

J'ai grand besoin de ces contacts virtuels ou de la vraie vie, les blogs me tiennent la tête hors du marasme du temps, qui passe, qui se perd, qui nous fuit.

A la maison de quartier où j'approche des ados, je fais de très grands efforts pour établir une connexion un peu "sérieuse",

pas facile, je m'accroche, pour eux, pour moi.

Ce sixième volet de l'enquête me le confirme, VIVE LES BLOGS!

Ecrit par : Mume | 02 mars 2009

Cette enquête blogosphérique demeure fascinante.

Ça m'a amené quelques questions, mais je ne veux pas remplacer le prof... déjà assez de travail comme ça.

Ecrit par : [Doréus](#) | 02 mars 2009

Je commence à rentrer dans l'habitude de lire ces bribes d'interview-docu-vérité et ça me plaît beaucoup.... Fais-les durer! :)

Ecrit par : [Fab](#) | 04 mars 2009

-> Mume -> "les blogs me tiennent la tête hors du marasme du temps, qui passe, qui se perd, qui nous fuit"... c'est beau ce que tu écris là. J'espère que notre prof, qui sait que je publie cette enquête puisqu'il me l'a autorisé, s'aventure à lire vos commentaires. Ils en disent longs, aussi. Surtout ;

-> Doréus -> Comme tu dis : j'ai reçu une nouvelle batterie de questions, d'ailleurs, donc je m'apprête à prolonger le récit. Tant que ça ne vous prend pas trop la tête...

Ecrit par : [Oh!91](#) | 02 mars 2009

-> Fab -> Attends-toi à ce que ça s'espace, je ne lui est pas encore répondu à sa dernière salve... Et vu mon programme cette semaine, je vais sans doute avoir un peu de mal à m'en affranchir vite. Mais "prenez votre temps", il m'a dit...

Ecrit par : [Oh!91](#) | 04 mars 2009

7. Se réaliser

Cette partie de l'entretien est la première que j'ai écrite après en avoir commencé la publication, reçu des commentaires, et même discuté de vive voix. J'espère que cette condition où je suis à présent - et lui - c'est à dire nous sachant vus et écoutés, à mon initiative et avec son accord, ne va pas peser sur la sincérité de l'échange.

Le Prof : Encore une fois, merci pour vos réponses précédentes. En particulier pour leur précision et leur longueur. Compte tenu de l'intérêt de celles-ci je balance toujours entre deux envies contradictoires : approfondir celles-ci et les thèmes qui sous-tendent ces questions ou bien aborder d'autres sujets tant cette activité s'y prête. Finalement, je vais faire – comme d'habitude – un peu des deux.

Je vous cite : « En écrivant parfois sur des sujets politiques, je cherche davantage à m'identifier qu'à influencer [...] Mais l'intention de convaincre ne constitue pas un moteur pour mon blog, je redoute de m'enfermer dans un entre soi avec ceux qui ont les mêmes opinions que moi. »

- *Dès lors, le blog est-il plutôt un moyen de reconnaissance sociale ?*
- *Ou plutôt une forme de réalisation de soi parmi d'autres ?*
- *Et, le cas échéant, quelle part représente le plaisir d'écrire ?*

Oh!91 : Moyen de reconnaissance sociale, assurément non. En tout cas pas dans mon cas. J'ai toujours eu des activités militantes ou professionnelles très exposées. J'ai même parfois dû me prémunir de cette reconnaissance pour ne pas devoir aller là où je ne le souhaitais pas : on est toujours plutôt venu me solliciter pour telle ou telle responsabilité, plutôt que je n'aie eu à courir derrière. Je ne dis pas qu'il arrive que cesse la quête de reconnaissance. On a tous, toujours, besoin de nous légitimer là où nous sommes, et de rechercher une certaine forme de reconnaissance. C'est peut-être ce qui nous permet d'être à l'aise avec nos usurpations. Mais en l'occurrence, en créant un blog anonyme pour lequel je n'entrevois pas - du moins à l'origine - qu'il m'ouvrât des portes dans la vie sociale, je ne peux pas dire que j'y voyais un moyen de reconnaissance sociale.

Dans un autre sens : je sais que j'ai tendance à me sentir à l'étroit dans les réseaux où j'évolue. C'est vrai qu'aussi loin que je me souviens, confronté à une activité dense, j'ai eu parallèlement à assouvir un besoin de "fenêtres". Peut-être le blog m'offre-t-il l'occasion d'aller chercher de la reconnaissance au delà des cercles établis. Peut-être.

Est-ce là une forme de réalisation de soi ?

Je dois réfléchir un peu à ce que recouvre l'expression "réalisation de soi". Intuitivement, je comprends que vous me demandez si par hasard j'aurais eu quelque chose en moi qui aurait eu besoin du blog pour se réaliser. Je crois pouvoir dire oui. Est-ce dans le plaisir d'écrire ? Sans doute en partie, mais ça ne peut pas être que cela. D'abord, écrire ne me procure pas tant de plaisir que ça,

c'est souvent une contrainte, le blog impose un rythme, crée une obligation, ajoute une pression. Le plaisir est donc plus dans *l'avoir écrit* que dans *l'écrire*.

Mais si ce n'est pas l'écriture, alors, je réalise quoi ? S'assumer, est-ce déjà se réaliser ? Je ressens surtout qu'une curiosité éteinte s'est un peu rallumée, tant à travers l'activité du blog que des relations qui en ont découlé. Et de ce fait, j'ai du mal à dire si ce que je "*réalise de moi*" provient du fait de bloguer, ou de tensions affectives, amicales, amoureuses qui en ont résulté. Je crois que le blog m'a permis d'entrer en relation sans avoir à jouer un rôle. C'est la principale différence d'avec ce que j'appelle ma vie sociale d'avant. Est-ce une façon de "*se réaliser*" ?

Le Prof : *je vous cite : « Dans un cadre public, le contexte intime serait absent, quand le blog lui permet d'y avoir une place essentielle. »*

- *Le blog vous aide-t-il à clarifier vos choix, etc. ? et à en prendre conscience pour vous-même d'abord ?*
- *Par ailleurs, quelles différences faites-vous entre votre identité virtuelle et votre identité réelle ?*
- *Ces différences sont-elles perçues par les internautes ?*

Oh!91 : Beaucoup de sujets dans cette question, encore... C'est assez drôle, parce que j'ai souvent d'abord tendance à vouloir répondre "non" à vos questions, puis en les retournant dans mon contexte propre, je trouve finalement un "oui" à développer. Sur la clarification de mes choix, par exemple : Je pourrais vous dire : non, je n'ai pas besoin du blog pour y voir clair dans mes choix. Mes valeurs sociales et politiques sont très arrêtées, tout comme mon orientation sexuelle ou mes goûts culinaires. En fait pourtant, je me rends compte que le blog m'a permis de revenir sur l'histoire des choix ou des situations où je me trouve. Le blog m'a souvent donné l'occasion de parler d'épisodes apparemment insignifiants de ma vie, un souvenir d'enfance, un état d'esprit qui habitait mon adolescence, les mythes familiaux dans lesquels je baignais... et ce retour sur mon histoire personnelle, que je n'aurais sans doute jamais entrepris sans le blog, je l'ai accompli surtout pour trouver des réponses, ou pour les formuler. Il y a sans doute là les leviers de prises de conscience personnelles et intimes.

Par ailleurs, il n'y a pas de hiatus entre mes identités virtuelle et réelle. Je m'efforce qu'il n'y en ait pas. Mon identité virtuelle est simplement plus authentique, plus transparente que ne l'est la réelle - la réelle, c'est à dire celle qui évolue dans la vie sociale - paradoxalement, parce que dans la vie réelle, je ne suis ni nu ni transparent, et l'on me voit plus pour ce que je me dois d'être que pour ce que je suis vraiment.

Pourtant, je le suppose, malgré cet effort de sincérité, ce devoir de sincérité qui est le sens même de mon blog, je ne suis pas maître de l'image que les lecteurs internautes se font de moi. L'usage que je fais d'illustrations flatteuses peuvent induire un image qui n'est pas la mienne, la frénésie que je mets à écrire peut donner à croire à une force que je n'ai pas, à une sorte d'intégrité morale que je n'ai pas, je demeure sur le blog sans doute un peu usurpateur malgré moi, mais je crois en tout cas que c'est là que je le suis le moins. Et de toute façon, je suis extrêmement accessible en "réel", tant et si bien que si un mythe doit se construire, il ne fait pas long feu.

En même temps, peu de lecteurs blogueurs que j'ai rencontrés ont dit m'avoir trouvé très différent de

ce qu'ils avaient pu s'imaginer.

Publié le 9 mars 2009 à 22:35 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/03/08/le-cobaye-7-se-realiser.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [sociologie](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

Oui je te trouve différent de ton blog. Différent de ce qu'on pourrait imaginer, c'est vrai.

Et je suis toujours étonnée : tu te dévoiles beaucoup (ce n'est pas une critique).

Bonne journée.

Ecrit par : [Fauvette](#) | 10 mars 2009

Bon, va falloir que je me déplace à Paris si je comprends bien... histoire de me rendre compte par moi-même si tu es si différent de ton blog! ;)

Mais dans mon expérience les gens sont généralement très proches de ce qu'ils projettent dans leur niche (mon dieu si on se rencontre un jour je vais passer pour une grosse pochetronne sans conversation... je cours de ce pas réviser!)

Blague à part le commentaire de Fauvette me fait penser que se dévoiler est en soi une notion: on ne dévoile que ce que l'on veut faire savoir. Le "plus" des blogs c'est souvent qu'on peut le faire sans être interrompu.

Ecrit par : [Fab](#) | 10 mars 2009

-> Fauvette -> différent, différent... différent, vraiment ? Plus quoi, ou moins quoi (attention à ce que tu vas répondre si tu veux un taxi pour rentrer de Paris Carnet la prochaine fois...)

Ecrit par : [Oh!91](#) | 10 mars 2009

8. Lier pour se délier

Un chercheur en sociologie effectue une étude sur les blogs et leur impact sur les processus de socialisation. J'ai accepté de me livrer au feu nourri de ses questions. Je poursuis la publication de nos entretiens. Il est cette fois question de liens. N'hésite pas à réagir, il semble que les commentaires des lecteurs ne laissent pas notre chercheur indifférent...

Le Prof : *je vous cite :* « J'ai été surpris, en rencontrant des blogueurs, de ce que ça m'avait fait rencontrer des gens vers lesquels je ne serais probablement pas allé si les choses s'étaient passées dans la vie réelle. »

- *D'après votre propre expérience Oh!91, quelles sont les caractéristiques des nouvelles formes de liens possibles permises par la publication de blogs politiques sur Internet ?*
- *Qu'est-ce qui facilite ce type de lien politique, ou social ?*
- *Par ailleurs, quelles sont selon vous les limites de ces nouvelles pratiques de productions de liens à distance ?*

Oh!91 : Je vous répète que je ne considère pas mon blog comme un blog politique. Il est le blog d'un homme qui, entre autres choses, s'intéresse à la politique.

Sur les sujets politiques, ce qui me frappe, c'est la diversité des résonances que peut avoir une actualité. Évidemment, il y a les buzz, ces vidéos ou ces textes d'auteur qui vont faire le tour des blogs à vitesse grand V et occuper furtivement presque tout l'espace. Parfois, je reprends des choses, en tâchant, lorsque j'en ai le temps, de [les contextualiser](#) autrement. En général, je trouve intéressant de lire des approches parfois très différentes sur un même thème. Y compris pour des sujets sur lesquels, à gauche par exemple, puisque c'est ce qui m'intéresse, il semble y avoir consensus. Certains blogs vont faire de la caricature, ou du sarcasme, d'autres de l'analyse comparative, d'autres de l'illustration par une mise en situation concrète, par un témoignage, c'est souvent mon cas. Il va y avoir ici une approche juridique, là une approche sociétale, certains vont faire de la mise en perspective historique et d'autres de la prospective futuriste. Parfois on retombe dans les schémas du discours médiatique classique, mais souvent on est dans la chronique, il y a un décalage dans le ton, une touche personnelle. Cette diversité existant, voire pré-existant, elle vous permet de vous en affranchir, de choisir votre angle de façon originale, et de renvoyer sur d'autres approches, ou d'autres expériences, à l'aide des liens.

Le lien est à la fois ce qui vous approche des autres, et ce qui vous permet de vous en distinguer. C'est comme ça que je m'en sers, pour ma part, mais j'ai remarqué que de nombreux "*blogueurs politiques*" procèdent de la même manière.

Les limites ? C'est difficile. Parfois, les enjeux de "*classement*" peuvent conduire à user des liens pour rechercher de la réciprocité, et ainsi progresser puisqu'il semble que les liens inter-blogs sont à la source des modes de classement. C'est dommage quand ça prend le pas sur l'intérêt véritable des

liens proposés. Il ne faudrait pas non plus s'en croire quitte d'un engagement politique pour avoir publié un billet ou renvoyé sur des liens. J'ai l'impression que les liens sont rarement activés. On vient vous lire pour continuer à vous voir évoluer, pas tellement pour se laisser guider par vous vers d'autres horizons. Les cercles de lecteurs ne sont pas aussi perméables que ça, du moins en ai-je l'impression. Le tout est de le savoir pour ne pas se raconter d'histoire...

Le Prof : *autre thème, vos relations avec d'autres blogueurs dans la blogosphère :*

- *appréciez-vous (adorez-vous) lire d'autres blogs ? Combien de blogs lisez-vous assidûment ?*
- *cherchez-vous la confrontation avec d'autres blogueurs ?*

Oh!91 : J'aime lire d'autres blogs. Je ne dirais pas que j'y suis assidu, je l'étais au début, parce que mes blogs "amis" n'étaient pas si nombreux. Aujourd'hui c'est plus difficile. D'autant que j'ai toujours des scrupules à retourner sur un blog que j'ai délaissé trop longtemps, je sais, c'est idiot, mais parce que je me fais une sorte d'obligation d'en avoir tout lu.

Du coup, parfois - c'est encore plus idiot - je retarde le moment de retourner sur un blog ami trop longtemps délaissé si je n'ai pas suffisamment de temps devant moi pour m'y immerger. Parfois, je donne trop la priorité à mon propre blog, je m'assigne des objectifs de publication qui me brident dans ma navigation...

Bref, si j'expose ces comportements de façon un peu bête, c'est pour vous dire que je manque un peu de simplicité et de détachement. Et que même un an et demi, bientôt, après avoir commencé cette activité, j'ai encore beaucoup de maturité à acquérir pour lui trouver sa juste place.

Je ne suis pas du tout dans une logique de confrontation. J'y ai été conduit à mon corps défendant, deux fois je crois, parce que j'ai été confronté à des attaques, bêtes et réactionnaires. Puis finalement j'ai préféré l'ignorance toute simple.

Publié le 14 mars 2009 à 00:05 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/03/08/le-cobaye-8-lier-pour-se-delier.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [sociologie](#), [blog](#),

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

J'aime bien ce que tu écris sur la blogosphère.... c'est intéressant ces codes virtuels qui se mettent en place... Je trouve quand même que les "classements" pètent un peu le jeu du blog. C'est ça qui entraîne ce que tu dis sur les liens mécaniques etc.

Personnellement, je n'ai jamais fait attention au classement, même si j'avoue que ça fait plaisir d'être lue par le plus grand nombre. Mais quand ça devient carrément maladif, là, je ne suis pas d'accord. Certains sont scotchés devant le classement wikio tous les mois. Et parfois, quand tu regardes le contenu de certains blogs dit "influents" mais complètement vides à part reprendre des dépêches afp, ou écrire des billets d'humeurs sans grand intérêt... je trouve que ça limite la pertinence des classements.

Écrit par : [Dalyna](#) | 14 mars 2009

Étrange, quand même, cette attitude face aux blogues que tu lis et face auxquels tu te sens une obligation de tout lire ce qui en rend la lecture épisodique encore plus difficile. Pourtant, un blogue n'est pas un roman qu'on lit d'une couverture à l'autre... Toutefois, je peux comprendre. C'est un peu comme lorsque je laisse passer quelques jours sans écrire mon journal; c'est encore plus difficile de s'y remettre, parce que plus on attend, plus la somme d'écriture à réaliser s'accroît. Comme les blogues ressemblent à un journal en ligne, c'est peut-être la source de ton attitude face à la «procrastination blogosphérique».

Quant au classement des blogues, m'en fous... Je lis ce qui m'intéresse et je considère que mes lecteurs peuvent faire la même chose sur mon blogue.

Toujours fascinant, cette étude qui se poursuit. En tant qu'historien, j'ai hâte de voir ce que cette petite «révolution» de la communication aura comme impact. Déjà, une conférence à laquelle j'ai assisté mercredi dernier (et dont je parlerai bientôt) mettait en relief l'impact de la culture de la Toile sur la vie réelle, et même la politique.

Écrit par : [Doréus](#) | 14 mars 2009

-> Dalyna -> On est sans doute tous un peu schizophrènes, accrocs à la chose, au fait d'être lus, avides d'indices qui nous le disent, et récalcitrants à des outils qui nous échappent, qui ne prennent pas en compte les facteurs qualitatifs mais privilégient des mécanismes corruptibles... Quitte à garder un œil sur ces choses, et ces outils, il est bon en tout cas de rester lucides sur ce qu'ils valent ;

-> Doréus -> ... en même temps, j'ai admis que c'était un comportement un peu bête, ce qui m'a valu de le dépasser parfois. "La «procrastination blogosphérique»", tu peux en dire plus ?

Écrit par : [Oh!91](#) | 15 mars 2009

Oui, j'avais vu. C'est toujours un peu un défi; j'essayais de comprendre un peu. Par «procrastination blogosphérique», je voulais mettre une étiquette sur ce comportement d'«attente» ou de «retard» dans la lecture des blogues. Je ne sais pas si ça colle vraiment, mais ce sont les mots qui me sont venus à ce moment-là.

Ecrit par : [Doréus](#) | 15 mars 2009

Cet entretien est vraiment très intéressant, tant par la qualité des questions posées que par la pertinence et la sincérité de tes réponses.

par exemple, ce que tu dis sur les blogs un temps délaissé est tout à fait juste, je ressens la même chose, même si je suis consciente que ce n'est pas très malin :-)

je partage tout à fait aussi ce que tu dis de la confrontation, des attaques...l'indifférence est la meilleure des attitudes à avoir. Rentrer dans ces bagarres stériles, c'est prendre le risque de s'en retrouver obsédé.

Obsédé par des conneries alors qu'il y a tellement à partager, à raconter.

ça, par contre:

"On vient vous lire pour continuer à vous voir évoluer, pas tellement pour se laisser guider par vous vers d'autres horizons."

ce n'est pas systématique. Je viens chez toi parce que je sais y trouver un discours qui me plaît, qui m'intéresse mais qui aussi traite de choses que je connais mal, l'homosexualité par exemple ou encore ce que tu as écrit sur l'eau.

Au fait, pendant que j'y pense, je me souviens que tu avais dit que tu avais rencontré l'extraordinaire Vandana Siva est-ce que tu es encore en contact avec elle?

Un des projets d'une association italo-indienne amie (Namaste) est de créer une ferme biologique, crois-tu qu'il est possible de la contacter?

baci baci

Ecrit par : [Céleste](#) | 15 mars 2009

-> Doréus -> Le concept est trop sophistiqué pour moi, au point que je ne saurais te dire s'il colle ou non. Mais enfin, j'ai hâte de recevoir sur ces pages ma première requête avec "procrastination"... Je te ferai signe ;

-> Céleste -> Tu as raison sur le sens des visites, et les horizons où elles peuvent nous entraîner. J'ai avec ton blog, et quelques autres, la même curiosité des univers évoqués, ou des approches proposées. par flemme ou par manque de temps, je n'en poursuis pas pour autant les liens vers lesquels ils renvoient. Sauf quand ils semblent indispensables à la compréhension du propos.

Je vais essayer de te retrouver les coordonnées de Vandana Shiva, et je te fais un mail. Baci, baci.

Ecrit par : [Oh!91](#) | 16 mars 2009

J'ai voté une première fois et j'ai cliqué sur "c'est gavant, change de registre d'urgence" (hey , suis pas l'seul, hihihihihihhi) mais à la seconde, il a répondu :
Attention !
Vous avez déjà voté pour ce sondage
Impossible de tricher :-/

Cool, zen, c'est juste comme ça.

: -)
Ecrit par : [Cultu](#) | 19 mars 2009

-> Cultu -> on est fliqué par tous les côtés, même les instituts de sondage s'y mettent. Autrement, pas trop dur à vivre, la minorité ?
Ecrit par : [Oh!91](#) | 20 mars 2009

9. Réconcilier l'intime et le public

Ce pourrait être la fin de notre entretien. Comme un retour sur moi, bien que je n'ai jamais cessé de revenir sur moi, tout le temps où j'ai écrit sur ce blog. Mais de nouvelles questions sont arrivées. La science est exigeante...

Le Prof : dernière question : Internet, les blogs d'opinions, à quelle condition le blog donne-t-il du plaisir, de la satisfaction ?

Oh!91 : Quand on est satisfait d'un billet écrit, et qu'on le croit apte à être publié. Quand se manifeste un lecteur inattendu. Quand se crée une tension affective avec un lecteur ou un autre blogueur. Quand on a aimé ce que vous avez vous-même aimé. Quand les statistiques de fréquentation sont en hausse. Quand elles vous disent qu'un lecteur arrivé par hasard, via une requête, s'est attardé plusieurs pages sur votre blog. Quand un blog ami établit un lien vers l'un de vos billets. Encore plus lorsqu'il s'agit d'un blog que vous ne fréquentez pas spécialement auparavant.

Et puis aussi, c'est un point que nous n'avons pas évoqué au cours de nos échanges jusque-là, lorsque le blog sert à adresser un message personnel. Un peu comme lorsqu'un amoureux éperdu réserve des panneaux publicitaires de l'espace urbain pour déclarer sa flamme à celle qu'il aime. Pouvoir dire "je t'aime" avec le monde entier comme témoin. Ou à l'inverse, glisser à l'insu de la terre entière - qui ne peut y accéder - des messages subliminaux audibles par leur seul destinataire. Ou lui signifier son importance par le seul fait d'en parler, et le faire dans un espace public... Jouer ainsi avec l'écriture, avec l'explicite et l'implicite, se jouer de l'interactivité. Faire bouger les frontières du public et de l'intime.

C'est un peu cet exercice qui me tient dans le mouvement et dans la continuation de mon blog.

Publié le 17 mars 2009 à 00:005 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/03/08/le-cobaye-9-reconciler-l-intime-et-le-public.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [sociologie](#)

Commentaires. [Cliquez ici pour poster un commentaire](#)

Oh oui! C'est une façon (pour moi) de dire des choses sur ma vie ordinaire, à LUI là bas derrière les Pyrénées!

Ce qui fait naitre des phrases sans intérêts,des photos du même tonneau,mes petites chroniques.

Nous savons Lui et moi que ce traitement palliatif n'est que ça

palliatif! Accompagnement d'une histoire agonisante du genre "incroyable".

Ecrit par : Mume | 17 mars 2009

"à suivre"..pour moi oui,une (petite) requête en compléement du sondage expreess, un billet plus court (comme aujourd'hui) est plus facile je trouve..mais ce n'est que mon avis...même s'il rejoint le tien sur la question de ce jour...

Ecrit par : [Francis](#) | 17 mars 2009

J'aime bien ce que tu dis des conditions qui rendent le fait de tenir un blogue stimulant. J'approuve.

Ecrit par : [Doréus](#) | 17 mars 2009

-> Mume -> Moi je trouve beau, de communiquer de l'intime en plein jour. Ca veut dire qu'on n'en a pas honte, qu'on en est fier, même. Y a-t-il plus belle preuve d'amour ?

-> Francis -> OK, si je continue (mais c'est pas gagné, tu as vu l'état de mon petit sondage ?), je séquencerais de façon plus courte ;

-> Doréus -> On a un peu tous les mêmes ressorts...

Ecrit par : [Oh!91](#) | 18 mars 2009

10. "Meetic-mé-ki-marche"

Donc puisque [tu me l'as demandé](#), je poursuis la publication des entretiens consacrés à l'introspection bloguesque. Je commence à ressentir des difficultés à répondre sans avoir le sentiment de me répéter. Tes commentaires, par contre, sont rentrés dans le champ de l'étude : voici ce que m'en dit notre sociologue dans son dernier mail : *"Encore une fois, merci pour vos réponses précédentes Oh!91. Et même pour votre réactivité...ainsi que celle de vos lecteurs dont j'ai en effet lu les commentaires. Notre entretien avance à vitesse grand V."*

Le Prof : *Je vous cite : « Mais en l'occurrence, en créant un blog anonyme pour lequel je n'entrevois pas - du moins à l'origine - qu'il m'ouvrât des portes dans la vie sociale, je ne peux pas dire que j'y voyais un moyen de reconnaissance sociale ». Alors, ce rapport avec les lecteurs, au centre de l'activité de blogueurs :*

- *Pour vous Oh!91, qu'est-ce qu'un rapport avec les internautes réussi ?*
- *Qu'est-ce qui est modifié dans les relations avec les internautes au fil du blog?*

Oh!91 : Un rapport réussi, c'est un rapport qui s'établit. Parvenir à "en faire quelque chose", c'est une autre histoire, parce qu'il y faut de l'envie, un peu de disponibilité, et de la réciprocité. Peut-être aussi faut-il en accepter la fulgurance.

Dans ce domaine, le terme de réussite a plusieurs résonances. Il y a réussite, quand au bout d'un rapport inter-bloguesque, une amitié se construit. Un blogueur - aujourd'hui un grand ami - s'amusait au début de nos échanges à me dire : "un blog, c'est Meetic-mé-ki-marche". Une amitié est donc certainement une preuve de "réussite". Mais il n'y a pas que ça. Tout en demeurant dans la sphère virtuelle, des tensions de même ordre peuvent se créer, presque amoureuses. J'enlève le presque. Parfois elles durent, se transforment, parfois non. À la faveur d'une note, une projection peut s'opérer. La découverte de points communs, de convergences d'intérêt, que l'on a envie de prolonger.

Et puis des choses se passent aussi sans intrusion dans la sphère amicale. Parce qu'il y a un débat sur un sujet qui vous intéresse, et qui va vous animer durant plusieurs jours. C'est aussi une réussite.

Mais si je devais dire les choses avec une totale sincérité, la réussite se mesure surtout à l'aune du narcissisme qui vous anime : donc aux indices de l'intérêt que vous suscitez : les fréquences de visite, l'abondance des commentaires, leur régularité, les marques d'approbation, voire d'admiration. Je ne crois pas que quiconque soit libéré de ça, c'est même le moteur, comme j'avais eu l'occasion de vous l'écrire précédemment.

Au fil du blog, qu'est-ce qui s'est transformé dans mes relations avec les internautes ? Probablement y a-t-il moins de passion qu'au tout début. Dans les premiers mois, quand un lecteur venait à passer, et à me laisser un commentaire flatteur, je mettais beaucoup de cœur à entretenir cette relation

naissante, j'y plaçais d'emblée beaucoup d'affect, pour peu qu'il ou elle fut lui-même blogueur, je m'investissais assez intensément dans le suivi de son propre travail... Et puis avec le temps, avec la répétition des schémas, un peu de lassitude ou de routine s'est installée, et je crois me situer aujourd'hui davantage dans le fond des sujets abordés et moins dans la forme de l'image que je construis à travers un échange.

Ce qui se transforme, ce sont aussi les commentateurs. Les plus réguliers d'aujourd'hui ne sont pas les plus réguliers d'hier. En dehors de ma "[marraine](#)", qui ne m'a jamais lâchée depuis le premier jour. Et je vis cela sans drame étant moi-même un peu papillon dans l'exercice.

Le Prof : *je vous cite :* "Je ne suis pas du tout dans une logique de confrontation. J'y ai été conduit à mon corps défendant, deux fois je crois, parce que j'ai été confronté à des attaques, bêtes et réactionnaires. Puis finalement j'ai préféré l'ignorance toute simple."

- *Y a-t-il des réactions que vous ne publiez pas ? Pourquoi ?*
- *Si oui, Pouvez-vous me donner un exemple ?*

Oh!91 : Chez moi, les commentaires ne sont pas modérés. Ils sont donc tous publiés. Il m'en arrive d'en effacer, mais lorsqu'il s'agit de spam, pas en raison de leur contenu. Cela dit, cela ne s'est pas présenté, mais il y a des propos que je ne tolérerais pas au delà d'une certaine barrière républicaine, touchant au racisme, notamment.

Publié le 26 mars 2009 à 19:25 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/03/26/le-cobaye-10-meetic-me-ki-marche.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [sociologie](#), [blog](#), [blogosphère](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

Moi j'aime bien cette analyse des blogs. Elle m'éclaire sur pas mal de sensations perçues il y a quelque temps (dans mon propre espace). Cette forme de lassitude, qui va et vient au gré des nouvelles rencontres ou du retour d'anciennes, qui font vraiment plaisir.

On a quand même tous le même gros besoin d'être aimé.

Tu sais, moi parfois, je suis ravie de voir que certains billets sont peu fréquentés, parce que je les avais écrit en catimini, comme au tout début du blog, quand je pensais écrire pour mes amies parties trop loin, et puis d'autres fois, je suis bluffée par la teneur si douce de certains commentaires d'inconnus. Ca fait vraiment, mais vraiment du bien au fond, tout au fond.

Il m'arrive même de rougir seule derrière cet écran en prenant le compliment, sans savoir qu'en faire ...

Elle est vraiment intéressante cette analyse de la blogatittude et peut être encore plus dans notre univers de quadras ;-)

Écrit par : [Feekabossee](#) | 26 mars 2009

Oui très intéressante, ça me fait penser au miroir dans un autre genre, trouver ici certaines choses en écho, qui parlent à l'inconscient, ce qu'on devine sans trop savoir quoi en dire. Toi tu fais cet exercice, difficile je le redis, de trouver les mots, d'analyser, froidement, quelque chose qui finalement n'est au départ que spontané, pour voir, le plus souvent, et c'est ce côté spontané qu'on oublie régulièrement.

Écrit par : [Bougrenette](#) | 26 mars 2009

Il y a effectivement dans cette étude quelque chose qui nous rejoint tous. Tu arrives à mettre des mots sur une réalité que nous partageons mutatis mutandis d'un bout à l'autre de la blogosphère. J'appuie ce que tu dis de la dynamique propre aux commentaires et aux échanges virtuels et réels qui s'y passent.

Écrit par : [Doréus](#) | 27 mars 2009

-> Feekabossee -> "On a quand même tous le même gros besoin d'être aimé" : le tout c'est d'admettre que c'est en grande partie à cette question-là qu'on répond en bloquant. Mais y a-t-il dans les autres pratiques sociales d'autres ressorts, au fond ? En bloquant du moins, on stimule plein de choses en soi, on se met à l'épreuve, parfois aussi en danger parce qu'on s'expose, on aiguise des talents sans doute. On se nourrit, en tout cas ;

-> Bougrenette -> C'est vrai que cet "interrogatoire" c'est un peu l'introspection de l'introspection. Je ne sais pas s'il y a une limite à ce "toujours plus dedans". Manu Causse a une expression qu'il a employée sur son blog : faire du vélo autour de son nombril. Y'a un peu de ça, je l'assume, je veux juste faire attention à ne pas tomber dedans. Le nombril...

-> Doréus -> "mutatis mutandis", j'aime bien cette expression ;

"Un rapport réussi, c'est un rapport qui s'établit."
"Peut-être aussi faut il en accepter la fulgurance."

Tout à fait, comme dans la vie, certaines magnifiques rencontres ne durent que le temps d'un regard.

Et pourtant, on ne les oublie jamais.

"La découverte de points communs, de convergences d'intérêt, que l'on a envie de prolonger."

avec certain(e)s blogueuses ou blogueurs, dont toi :-), je sens, je sais une communauté de pensée, une même sensibilité sur des sujets essentiels, c'est précieux.

Je sais que tu es là et que nous sommes d'accord.

Parfois je viens souvent te rendre visite, parfois non, peu importe, le lien existe même s'il est virtuel. Un lien qui n'attache pas, qui ne retient pas, qui relie tout simplement.

Et c'est bon de se sentir relié à d'autres, qu'on ne connaît pas mais avec qui on sait partager quelque chose d'humain.

Comme pour toi, mes relations avec les internautes se sont modifiées avec le temps.

et puis les relations évoluent, changent, c'est bien.

en 3 ans beaucoup de visiteuses et visiteurs de mon blog ont changé et moi je découvre toujours de nouveaux espaces, je fais toujours des rencontres virtuelles dont certaines on donné lieu à des rencontres réelles.

papillon, c'est ça!

dans la vie non virtuelle, c'est plus difficile de papillonner!
(pour moi)

Par contre, au sujet de la dernière question, j'ai dû bloquer des IP, pour insultes et surtout propos racistes répétés.
ça m'a vraiment contrariée mais les personnes en

questions déversaient des flots ininterrompus de haine.

Une fois les IP bloqués elles ont continué par mail, je n'ai jamais répondu et ça s'est calmé.

mais c'est très agaçant, je pense même que ça peut complètement déstabiliser quelqu'un qui doute car le but évident était de me réduire au silence.

ça a pas marché :-)

baci baci bel uomo!

Ecrit par : [Céleste](#) | 27 mars 2009

-> Céleste -> Tu es trop forte pour que ça ait pu marcher, mais certains échanges peuvent être déstabilisant, c'est vrai. J'en ai connus aussi, dans des registres différents. C'est forcément lié à cette mise en danger : ça ne peut pas toujours être un long fleuve tranquille. Merci de tout ce que tu dis. Tu sais que je peux t'en dire mot pour mot la même chose. Et j'ai hâte que l'on puisse se rencontrer.

Ecrit par : [Oh!91](#) | 28 mars 2009

Juste pour ajouter que j'aime beaucoup l'illustration.
C'est de qui ?

merci

beau bon week-end

: -)

Ecrit par : [Cultu](#) | 28 mars 2009

Le tout est d'admettre et d'assumer, avec simplicité,
qu'on aime ça, les commentaires, en tant que
blogueur...

Et c'est vrai aussi que tenir un blogue peut mener à
faire, dans la vie réelle, de belles rencontres — je
confirme.

Quand j'ai commencé, je n'aurais jamais imaginé ça,
moi non plus, comme Feekabossee : je postais
essentiellement pour mes amis, pour partager, à
l'origine, des photos de vacances. Et puis, en trois
ans, beaucoup de choses ont changé, et c'est tout
aussi bien ;))

Ecrit par : [Deef](#) | 28 mars 2009

Ta réponse au Prof était pertinente, très juste.

C'est ce que je voulais te dire : évidemment, que
c'est une forme de narcissisme. Dont aucun blogueur
intellectuellement honnête ne peut prétendre qu'il
s'est libéré.

Moi je n'en suis pas libéré, j'y suis complètement
accro, à cet aspect des choses. Que j'assume
totalement et que je ne trouve absolument pas
répréhensible.

Ecrit par : [Deef](#) | 30 mars 2009

-> Cultu -> C'est volé sur le net, c'est pas bien, je
sais, je n'ai même pas pris la peine de rechercher qui
c'était...

-> Deef -> Je n'imaginai rien de ce qui se passe.
Peut-être dans cette réponse à mon introspecteur, je
semble me complaire dans une dimension
quantitative. Et puis ma réponse tourne autour de la
notion de réussite : il se trouve que c'était la
question. Un billet de Boby, ce matin, qui grince des
dents à la lecture de ce texte, me le reproche - à juste
titre ? Peu importe. Dans ce titre : "meetic-mé-ki-
marche" - j'essayais d'exprimer aussi quelque chose
qui relève du qualitatif, la réussite n'est pas dans le
nombre, et nous ne recherchons pas tous exactement
la même chose : mais qui pourrait dire qu'il n'y a pas
une forte composante narcissique, dans cet exercice
harassant et exaltant qu'est la tenue d'un blog ?

Ecrit par : [Oh!91](#) | 30 mars 2009

-> Deef -> D'accord avec toi : cet espace nous
permet d'assumer notre part de narcissisme, et
quiconque dit autre chose ment. Ce qui ne veut pas
dire que l'on y recherche tous la même chose...

Ecrit par : [Oh!91](#) | 01 avril 2009

11. La politique par la grande porte

Aller, encore une petite tranche de cet entretien qui se poursuit.
Sur les mots-clé, cette fois : ça faisait longtemps que je n'avais plus fait d'état des lieux. Je m'interroge toujours d'ailleurs sur le fait de savoir si ces relevés instruisent sur le niveau de référencement d'un blog, ou sur la nature des usages et des pratiques que permet Internet...

Le Prof : *je vous cite: "Quand elles vous disent qu'un lecteur arrivé par hasard, via une requête, s'est attardé plusieurs pages sur votre blog"*

- *Quels sont les mots qui amènent les lecteurs sur votre site ?*
- *Une catégorie des types de blogueurs ?*

Oh!91 : Alors là, il y a un sacré tri à faire. Les principales requêtes sont d'ordre sexuel (au cours du mois écoulé, presque 200 arrivées par le mot clé "*prépuce*", 125 par diverses requêtes ayant trait à la masturbation, et 70 sur différents sujets liés à la nudité, à la culture gay ou à des pratiques sexuelles). Si je mets celles-ci à part, on arrive sur mon blog par des entrées extrêmement différentes, sans qu'il soit simple d'en distinguer une hiérarchie.

Voici ce que ça donne pour le seul mois écoulé :

- depuis mon hospitalisation, en octobre, un registre de santé : "*toilette au lavabo*" fait un carton, avec 23 requêtes encore ce mois-ci, tout comme "*douleur derrière l'omoplate*" (11), "*chiropracteur*" (2), "*séropositif*" (2),
- des phénomènes de société (les "*hikikomori*", 14 requêtes),
- des artistes ou des titres d'œuvre ("*restons amants*", 37 requêtes ; Oum Kalthoum, 9 ; Abou Nouasse, 5 ; Diane Dufresnes, 2 ; Akiko Suwanai, 2 ; "*l'alpenage de Knobst*", 3...)

Les entrées politiques se font rarement par la grande porte, mais sont bien à l'image de mon blog : Olivier Pulvar (21), Gérard Delver (8), Olivier Portecop (6) et Guillaume Pigeard de Gurber (6) - qui font parité des auteurs du [manifeste des 9](#) - ou encore "*dignité humaine*" (6), "*file d'attente préfecture blog étrangers*" (2), "*Chifa*", en référence à l'hôpital de Gaza (2), "*la mort de Boudiafe*" (2).

Il y a eu d'autres périodes où les événements de Palestine occupaient une proportion sensiblement plus importante de mes visiteurs. En ce qui concerne la "typologie" de mes lecteurs, elle est difficile à établir, me semble-t-il. Des gens biens, à n'en pas douter. Presque autant d'hommes que de femmes, plus d'hétéros que d'homosexuels, et je dois dire que je suis assez satisfait de ce brassage. Surtout des gens de gauche, mais pas nécessairement engagés ou militants. Les plus militants ont un rapport assez distant avec mon blog, j'en ai l'impression. Et quelques auteurs, ce qui me flatte.

Publié le 31 Mars 2009 à 08:19 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/03/28/le-cobaye-11-la-politique-par-la-grande-porte.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [mots-clé](#), [blogosphère](#), [moteurs de recherche](#), [blogueur](#), [blog](#),

Commentaires, [cliquer ici pour en poster un nouveau](#)

C'est nouveau, ça, la validation des commentaires?

Ecrit par : [Doréus](#) | 01 avril 2009

Il est effectivement toujours assez instructif et/ou amusant de voir les requêtes qui aboutissent à notre blogue. Chez moi, curieusement, ce sont surtout des recettes de cuisine... Pourtant, ça n'occupe même pas 10% du nombre des articles publiés! Pas de requêtes salaces... faut dire que mon blogue ne s'y prête pas vraiment.

Pour ce qui est de la politique, j'ai personnellement fait le choix de n'en parler que lorsque j'étais touché directement par des décisions; je trouve qu'il y a déjà assez (trop?) de blogueurs qui passent leur temps à casser du sucre sur le dos des politiques. Je ne veux pas dire qu'ils ne méritent pas de se faire critiquer, mais je ne suis pas certain que la blogosphère aide vraiment à faire progresser le débat: c'est plutôt une cacophonie de voix dans un désert apparent qui se manifeste.

Mais comment diable fais-tu pour savoir quel est le sexe de tes visiteurs? (ou est-ce seulement pour ceux dont tu connais avec certitude l'identité?)

Ecrit par : [Doréus](#) | 01 avril 2009

-> Doréus -> Non, non, pas de validation : la plateforme Hautetfort s'offre parfois le luxe d'un petit temps de réflexion, durant lequel je n'interviens en rien : c'est souvent quand les commentaires sont un peu plus long, ou lorsqu'ils contiennent un lien. Je ne connais évidemment pas le sexe de mes visiteurs, mais seulement celui de mes commentateurs... C'est sur ce point qu'en fait portait ma réponse...

Ecrit par : [Oh!91](#) | 01 avril 2009

12. À propos de résistance

L'entretien poursuit son bonhomme de chemin. Et puisqu'il a été question de résistance et de contestation ces derniers jours, à l'occasion du G20, ça tombe bien, c'est précisément le sujet qui était abordé dans cette séquence.

Le Prof : autre sujet : est-ce que vous vous ressentez de vos réflexions de blogueur dans vos conversations quotidiennes ? Régulièrement, peu ? Directement ? Indirectement ?

- cela prépare-t-il et nourrit-il vos arguments ?

Oh!91 : Oui. La mise en ordre de certaines idées, à travers l'exercice de l'écriture, alimente des conversations que je peux avoir au quotidien. Cela arrive assez souvent. Le contraire est vrai aussi. Des discussions "de bistrot", ou des échanges avec des collègues, donnent parfois naissance à un projet de note.

Le Prof : sur certains sujets, envisagez-vous cette pratique de blog comme une activité de résistance sociale ? politique ? Au fond : que vaut la description du cyberspace comme contre-média d'après votre propre expérience ?

Oh!91 : Incontestablement, l'écriture est un acte de résistance. Sociale et politique. D'ailleurs, dans mon rapport à l'information, s'inverse peu à peu la part que je puise dans les media traditionnels et celle que je récupère dans la lecture des blogs. La radio ou la télé me permettent surtout de garder une certaine clairvoyance sur les hiérarchies dominantes dans le traitement des informations, d'accéder à l'actualité des faits divers, mais l'information politique, et l'analyse, la profondeur des déconstructions critiques, c'est désormais hors des media traditionnels qu'elle s'avère la plus intéressante.

L'idée de "*contre-media*" me séduit, à condition de ne pas surestimer ce que cela représente de contre-pouvoir, et de rester lucide sur son impact dans la vie réelle. Je ne perçois pas encore dans les blogs de véritables constructions politiques. Pour ma part, je fais partie de ceux qui croient profondément à la nécessité de reconstruire la gauche, et de le faire de façon nouvelle, en terme d'idées, de rapport à la démocratie, de connexion au mouvement social, etc. Je constate que les blogs ouvrent beaucoup d'espace à la circulation de la critique de l'existant, mais la construction du nouveau, quelque chose me dit qu'elle a d'abord besoin d'humain, de contacts, de rencontres... Sinon, une certaine stérilité pourrait menacer cette activité "*résistante*".

Publié le 4 avril 2009 à 00:05 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/04/03/le-cobaye-12-a-propos-de-resistance.html>

dans *Le cobaye* avec les tags : [blog](#), [anthropologie](#), [sociologie](#), [blogosphère](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

"est-ce que vous vous resservez de vos réflexions de blogueur dans vos conversions quotidiennes"
lapsus calami...? tu entres dans les ordres ???
cela dit j'aime l'idée de "contre media"....
Ecrit par : [Francis](#) | 07 avril 2009

-> Francis -> Aie ! Bon, je corrige illico. Merci de veiller...

Ecrit par : [Oh!91](#) | 07 avril 2009

13. Le cobaye demande des comptes

Avant de répondre à une nouvelle série de questions du sociologue qui m'a installé sur une paillasse, j'ai osé lui soutirer quelques clarifications. Il me semble qu'elles éclairent le sens de nos entretiens, alors - nouvel intermède - voici ce que donne notre interrogatoire inversé. (la photo n'a rien à voir, je n'ai pas trouvé de paillasse)

Oh!91 : Bonsoir Professeur, j'ai pris mon temps pour vous répondre, vous me l'aviez suggéré, je vais tâcher de ne pas trop me répéter même si ce n'est pas toujours simple, en prenant vos questions les unes après les autres, comme précédemment.

Puis-je auparavant vous poser moi-même quelques questions relatives à votre travail ? Qu'en est-il de cette étude ? Quand pensez-vous en livrer des résultats, et sous quelle forme ? Aurais-je l'occasion d'en connaître la substance ?

Et puis combien de blogueurs sommes-nous ainsi sur la sellette, à avoir accepté de nous prêter au jeu ? A vrai dire, je n'ai croisé la route d'aucun, ni parmi les habitués de mon blog, ni dans les rendez-vous de blogueurs que je fréquente, comme Paris-Carnet, et j'oscille entre deux interprétations, à tort ou à raison : que votre échantillon est "resserré", ou que la blogosphère est beaucoup plus étendue que je ne me la représente à travers les réseaux que je fréquente.

Pouvez-vous m'éclairer sur ce point ?

***Le Prof :** Bonjour Oh!91, merci, comme d'habitude, pour la réflexion menée pour vos réponses précédentes, et pour la précision de celle concernant les requêtes. A mon tour de commencer par répondre à vos questions. Qu'en est-il de cette étude ? Pour être précis c'est une partie d'HDR. (habilitation à diriger des recherches, dernier diplôme après le doctorat) et aussi un bouquin. Son titre (actuel) : le cyberspace médiatique. Ses thématiques : les questions d'interactivité, de fragmentation des médias, de réseau et d'ouverture des sites médiatiques, d'usages des internautes et, enfin, un espace médiatique d'opinion : les blogs d'opinions. Sous quelle forme ? J'espère un livre, comme pour mes recherches précédentes. Dès que je l'aurai fini, septembre, je le proposerai à des éditeurs. Il faut ensuite compter au minimum 8 mois, donc pas avant avril 2010. Mais si vous le souhaitez, je pourrais vous tenir au courant en 2010.*

Combien de blogueurs ? C'est du qualitatif pur. Comme vous vous en êtes rendu compte, l'entretien comprend de multiples questions, ça c'est pour le qualitatif, l'approfondi. La contrepartie c'est que cette méthode tirée de Kaufmann n'exige pas de représentativité construite a priori (chose qui plus est très difficile à faire pour les blogs). Donc 20 blogueurs. Si vous voulez en savoir plus, cette méthode est exposée dans un travail précédent qui va sortir le mois prochain, mais dont une petite partie a été publiée en ligne sous le titre "[les blogs extimes](#)" dans la revue TIC et société.

Êtes-vous toujours OK pour continuer l'entretien, Oh!91 ?

Publié le 8 avril 2009 à 22:30 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/04/08/le-cobaye-demande-des-comptes-13.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [sociologie](#), [blogosphère](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

Ah bon, voilà que tu me donnes de la lecture
extracurriculaire à faire en plus? :P

Écrit par : [Doréus](#) | 09 avril 2009

argghhh ;-)- bon c'est très sérieux, et il y a donc
derrière le cobaye un projet ambitieux, tu es toujours
Ok bien sur ?

Écrit par : [Bougrenette](#) | 09 avril 2009

Extracurriculaire... donc hors du cours régulier. En
fait, ça a l'air parfaitement fascinant cette étude
sociologique dans sa dimension globale. Et est-ce
qu'une bise peut aider à sécher les larmes un peu?

Écrit par : [Doréus](#) | 10 avril 2009

Moi j'aime beaucoup ta "paillasse", si t'as son
number, chuis preneur :p

Écrit par : [Deef](#) | 10 avril 2009

Des larmes paratextuelles en plein cours d'une
exégèse ? Saleté de temps pourri de Pâques, saleté
de ce truc qu'ils appellent amour.

Haut les coeurs, brave Oh. Oh les coeurs, même.

Sourire entre les larmes fait revenir le soleil.

Je crois.

Écrit par : [Manu](#) | 11 avril 2009

-> Doréus -> de la lecture extra-quoi ? Vous êtes
trop, vous, les scientifiques, quand vous vous y
mettez ;

-> Bougrenette -> Bien sûr. Juste le temps de sécher
quelques larmes en cours.

Écrit par : [Oh!91](#) | 09 avril 2009

-> Doréus -> S'il est question de cours, je suis
impardonnable. Je prends la bise, elle aide, bien-sûr,
et plus que tu ne peux l'imaginer ;

-> Deef -> C'est con qu'on se soit vu à l'Assassin,
l'autre fois, sinon j'aurais toujours pu tenter un "c'est
moi sur la photo"...

-> Manu -> C'est pour ça qu'ils annoncent un peu de
soleil pour demain, du côté de Honfleur, alors ?

Écrit par : [Oh!91](#) | 12 avril 2009

14. Un solstice de la vie

Oh!91 : Bonjour Le Prof,

Je vous ai un peu négligé ces derniers temps. Pas par désintérêt, vous vous en doutez, ni que [vos réponses](#) à mes questions ou le lien vers [des études précédentes](#) m'aient refroidi, mais la vie est ainsi faite que je traverse une période émotionnellement tourmentée de ma vie, et que mes priorités s'en trouvent chamboulées, tout comme le fonctionnement et le contenu de mon blog, qui retombe - j'espère provisoirement - dans ce qu'il a déjà été l'été dernier : une sorte d'exutoire à ma tristesse et à mes angoisses. Qui plus est à un moment où traditionnellement, avec le printemps, ma charge de travail se densifie, professionnellement parlant.

Bref, je vais tenter de reprendre le fil de notre entretien et de répondre à vos nouvelles questions. En vous remerciant de votre patience.

***Le Prof** : je vous cite : « Au fil du blog, qu'est-ce qui s'est transformé dans mes relations avec les internautes ? Probablement y a-t-il moins de passion qu'au tout début. Dans les premiers mois, quand un lecteur venait à passer, et à me laisser un commentaire flatteur, je mettais beaucoup de cœur à entretenir cette relation naissante, j'y plaçais d'emblée beaucoup d'affect, pour peu qu'il ou elle fut lui-même blogueur, je m'investissais assez intensément dans le suivi de son propre travail... et puis avec le temps, avec la répétition des schémas, un peu de lassitude ou de routine s'est installée, et je crois me situer aujourd'hui davantage dans le fond des sujets abordés et moins dans la forme de l'image que je construis à travers un échange. »*

- Y a-t-il une bifurcation des objectifs initiaux depuis la création de votre site ?

- Par ailleurs : Avez-vous parfois envie d'abandonner, pourquoi abandon ? sur un coup de tête ?

- Pour d'autres raisons : changement de vie, de profession, de ville, lassitude, etc. ? Des manques enfin comblés, plus d'intérêt à faire un blog ?

Oh!91 : D'abord, sur la bifurcation : je peux dire que oui, même si il m'est difficile de parler "d'objectifs initiaux". Au tout début, comme je vous l'ai expliqué, ce blog n'avait pas d'objectif clair : c'était faire de la chronique intime, revenir sur des moments de ma vie qui me paraissaient particulièrement structurants de ma personnalité, pour mieux me comprendre moi-même, pour m'accepter à travers le regard des autres, et tenter un exercice de vérité totale grâce au bénéfice de l'anonymat. Il y avait en outre comme un jeu avec les trois blogueurs devenus précédemment des amis et vis-à-vis desquels il y avait un enjeu de "maintenance" de cette jeune amitié.

Puis peu à peu, une sorte de "ligne éditoriale" s'est façonnée, comme une marque de fabrique conçue à mon insu, et relevée par les lecteurs, une façon de porter une espèce de *solstice de la vie*, assumer un certain libertinage tout en promouvant des valeurs, exprimer un certain engagement politique tout en l'ancrant dans des relations pleines d'intime, vivre et exprimer des expériences totales.

L'eau voulait en être une sorte de fil conducteur, à partir de [ma passion pour la natation](#), et de mon

combat citoyen sur cette question. De fait, ce thème de l'eau n'a pas franchement tenu la rampe, même si les lecteurs qui connaissent le mieux mon blog s'amuse parfois à faire des commentaires en s'y référant. Et puis *Entre deux eaux* reste son titre.

Depuis, le "libertinage" et l'intimité corporelle ont presque disparu de ce blog. Il reste une intimité, mais que je qualifierais d'émotionnelle. Je ne saurais trop dire si c'est un passage ou une bifurcation, mais surtout cela tient aux évolutions de ma propre vie, plus qu'à celles du blog.

Abandonner le blog ? J'en ai parfois l'envie, oui. Mais je ne suis pas du genre à agir sur un coup de tête, l'étape de la *jachère ouverte* précèdera sans doute celle de l'abandon. Je ressens en tout cas parfois comme une extinction de la passion, une lassitude, comme vous dites. Je suis actuellement dans une telle phase. Mes émotions battent ailleurs. L'essentiel de ma vie se joue ailleurs. Et le partage devient surfait ou superflu - mais voyez que je prends malgré tout le soin de vous répondre. Et je le regrette car cette expérience, depuis que je la vis, a été d'une richesse inouïe au plan personnel. Elle se trouve peut-être même à l'origine de la déstabilisation psychologique où je me sens verser actuellement.

"*Des manques enfin comblés*", cette expression m'interroge. Le blog n'a pas été pour moi *une façon d'aller vers les autres*, je n'avais pas de manque de ce côté-là. J'avais surtout besoin d'exprimer des choses qui vont au delà des tabous familiaux et sociaux. Et j'ai satisfait ce besoin avec le blog. Parfois, j'ai l'impression d'avoir tout "déballé", qu'il ne me reste plus rien à dire, que j'ai fait le tour, ou de n'avoir plus de tabou à transgresser, et l'intérêt à tenir le blog peut s'en trouver estompé.

Publié le 21 avril 2009 à 09:00 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/04/18/le-cobaye-14-un-solstice-de-la-vie.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [sociologie](#), [blogueurs](#), [recherche](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

"des manques enfin comblés"... peut être pas au sens "manque nécessité" mais au sens "besoin implicite..." ? je remarque que beaucoup de blogueurs (et j'en suis..) écrivent des choses que leur entourage proche ignore et ne lit pas car il ignore l'existence du blog...

Ecrit par : Francis | 21 avril 2009

Une ligne éditoriale qu'il me restera à découvrir donc! Et puis, merci d'être passé...

Ecrit par : [Rouge](#) | 21 avril 2009

"L'essentiel de ma vie se joue ailleurs"... le lecteur que je suis pourrait le regretter, ou regretter au moins que cet essentiel ne passe plus par le filtre de ce blog.

C'est égoïste, un lecteur. Ca voudrait tout partager, tout savoir, épauler quand il faut, rassurer quand c'est bien, piquer quand ça s'amollit, être ému, tourmenté, intrigué "à la place de"...

Les manques risquent de se faire vifs si les deux eaux se séparent, si l'Oh vivant et l'Oh écrivant s'éloignent l'un de l'autre.

Et ça, c'est pas de la pression ?

bises

Ecrit par : [Manu](#) | 21 avril 2009

Le blues du blogueur est un vrai ressenti ; un autre de mes blogues préférés vient de s'éteindre, le deuxième en moins de trois mois.

Parfois, c'est un sentiment que j'ai également éprouvé. Mais alors, je me contente de ne plus poster, provisoirement. Sans tuer le blogue pour autant. Ce "passage à l'acte" ne m'a jamais vraiment tenté. Peut-être parce que je suis encore un "jeune" blogueur.

Ou peut-être parce que, depuis quelque temps, au contact d'autres blogueurs et blogueuses de talent, ma propre mini ligne éditoriale (si on peut parler en ces termes) est en train d'évoluer...

Quoi qu'il en soit, pars pas Oh!, steupl))

Ecrit par : [Deef](#) | 21 avril 2009

-> Francis -> Mon entourage proche ne lit rien de ce que j'écris ici, évidemment, mais ceux qui le lisent deviennent de plus en plus mon entourage proche... les lignes bougent, et la posture n'est plus simple à tenir ;

-> Rouge -> Bienvenue par ici, prends ton temps, il y est parfois aussi question de douleurs, finalement assez superficielles, et pourtant aussi rouges ;

-> Manu -> Mieux vaut cette pression que l'autre dépression. Ce que je veux dire, Manu, c'est pourquoi parler d'un écart libertin s'il n'a ni sens ni saveur ? Le blog continue à livrer l'essentiel de moi, rassure-toi. C'est l'essentiel qui n'est plus le même ;

-> Deef -> je crois que nos états d'esprit se ressemblent. Mais nous sommes de la même génération de blogueurs, je crois...

Ecrit par : [Oh!91](#) | 21 avril 2009

Ne connaissant votre blog que depuis peu de temps, je n'ai pas pu voir s'il perdait de sa saveur. Je n'ai pas encore fait le tour de vos écarts libertins alors je sais que j'aurais des heures de lecture devant moi, même si le blog s'arrêtait (du moment qu'il est toujours en ligne). ;-)

Et pourtant, en dépit de ces assurances très égoïstes, je serai triste de ne plus avoir de vos nouvelles, puisque maintenant j'en ai pris l'habitude. Ce serait comme si vous cessiez d'exister ! Rien n'est éternel, c'est certain, mais ainsi va la vie : on aime à le croire. Peut-être aussi se pardonne-t-on plus facilement nos infidélités, nos propres abandons, que ceux que l'on subit ?

Car l'exposé de votre intimité, s'il vous mène aujourd'hui à une sorte de lassitude que l'on peut bien comprendre, comble en nous vos lecteurs des manques que peut-être nous ne savons pas encore analyser. Et votre expérience, parmi d'autres, nous aide aussi à avancer. Je ne m'étais pas plongée dans l'introspection de mes propres émotions depuis bien longtemps (en fait l'adolescence) avant de lire votre blog !

Alors merci pour ce partage émotionnel et intellectuel, et faites avant tout ce qui est bon pour vous.

Ecrit par : Artémis | 22 avril 2009

Merci de votre réponse, elle me touche. Et bravo pour votre capacité à rebondir !

Ecrit par : Artémis | 22 avril 2009

Bien sur qu'il faut continuer!
Lassitude, soucis, chagrins, notre lot à tous.
En ce moment j'ai besoin de savoir que "mes" blogs sont bien là .
J'en suis rassurée, aidée pour affronter les angoisses du moment.
Je me répands, répands, répands....
Continues ton œuvre, (salvatrice pour moi) tes émois partages les avec ton lectorat attentif.
Nous progressons chacun d'un côté du clavier et de l'écran.
Je n'ai pas terminé ma croissance.
Je tu, je tu, je ne sors pas de l'irritation ombilicale!
Ecrit par : Mume | 22 avril 2009

-> Artémis -> Vous me dites des choses à la fois troublantes et que je partage profondément. Voire que j'ai déjà exprimées ici-même. Comme par exemple que l'on ne peut pas, qu'on n'a pas le droit de se considérer seul maître de son blog. Sous prétexte qu'on est seul à en détenir les codes d'accès. Dès lors qu'on prend l'initiative du partage, et que l'on entraîne du monde, des amis de passage, des relations qui s'installent, dans cette démarche, alors on a une responsabilité vis-à-vis de ces gens. Quelque chose qui s'appelle du respect et de la considération. Je le crois profondément, et il m'est arrivé de me fâcher avec des amis qui avaient décidé sur un coup de tête de tout arrêter.

Je pense d'ailleurs que quand me vient l'envie d'arrêter, c'est rarement au regard de ma propre lassitude, mais quand j'ai l'impression moi-même de laisser, quand je vois s'installer un certain désintérêt, c'est là, alors, que je me dis que je me suis fourvoyé, que je n'ai pas été à la hauteur, et qu'il est peut-être temps de passer à autre chose...

Ce que vous me dites, des émotions introspectives que réveillent vos lectures, je l'ai ressenti moi en mai-juin 2008, avec un autre blog, et c'est cette rencontre qui m'a conduit, six mois plus tard, à m'engager dans cette aventure. Peut-être un jour aussi y viendrez-vous, et entraînerez-vous à la faveur d'une rencontre d'autres initiatives, et ainsi va la vie, avec des relais qui se passent...

Merci en tout cas de toutes ces choses que vous écrivez : à elles seules, elles me donnent du sens à cet engagement, et me procurent à moi l'envie et le courage de poursuivre.

Ecrit par : [Oh!91](#) | 22 avril 2009

-> Artémis -> Moué... je me sens retrouver un peu d'énergie et de lucidité, par moment ;

-> Mume -> l'irritation ombilicale, je ne suis pas sûr de comprendre, mais c'est joli comme expression.
Ecrit par : [Oh!91](#) | 23 avril 2009

Permetts moi de commenter comme si j'annotais ton blog... Sur le côté "jachère ouverte", je suis entièrement d'accord.

Je pense souvent à, je suis tenté, d'arrêter mon blog. On est pas tenté d'arrêter les haricots verts, le macramé, les abdos quand on est pas sportif. On oublie, on passe outre, ça s'en va tout seul. Par contre le blog, on est tenté d'arrêter, ça démange, ce n'est pas innocent, ça demanderait une sorte d'effort radical, une violence. Pourquoi ?

Pour moi, j'ai fait des textes courts que je n'aurais pas fait sinon, c'est - mathématiquement - mieux que rien. J'ai aussi noué des liens. Pour ça, je trouve qu'il serait immature et idiot de tout sabrer.

On peut être tenté d'arrêter aussi, parce que "écrire" dans un blog, au bout d'un moment, c'est un miroir peu aimable. Et puis on se dit que c'est "péjoratif", qu'arrêter, ça serait passer à autre chose. La tentation d'arrêter, c'est parfois une réaction d'orgueil.

Je reviens sur le "libertinage plus tard...
Ecrit par : [Balmeyer](#) | 09 mai 2009

Pour le "libertinage", donc, c'est un peu dommage, mais j'imagine que c'est passager.

Tu as une façon bien à toi de "bloguer érotique", cru, sans maniérisme. Parfois, ailleurs, l'érotisme est décoré avec plein de termes poétiques, comme un arbre de Noël, et teinté d'une étiquette "le mal le démon le toxique la punition", qui trahit une grande pudibonderie.

Tu y arrives sans "culpabilité", le sexe ressemble avec toi à une sorte de grande piscine, c'est sain, naturel, serein. J'apprécie vraiment cette approche.
Ecrit par : [Balmeyer](#) | 09 mai 2009

-> Balmeyer -> Annote, donc, annote, j'aime beaucoup ça... Merci pour "ma façon de bloguer érotique". Au fond, je crois que je "blogue politique", je "blogue culturel" ou je "blogue touristique" un peu de la même façon, pas par talent, mais parce que je ne sais pas faire autrement. A bientôt.

Ecrit par : [Oh!91](#) | 10 mai 2009

15. Relayer et prolonger

L'enquête se poursuit, j'ai finalement trouvé le temps et les fils pour répondre aux questions les plus récentes de notre chercheur-sociologue. Mais ce sont les vacances, et je ne suis pas sûr qu'il ait encore pu prendre connaissance de cette partie de l'entretien, mais c'est sans importance si tu le précèdes.

Le Prof : *je vous cite :* « Ce qui se transforme, ce sont aussi les commentateurs. Les plus réguliers d'aujourd'hui ne sont pas les plus réguliers d'hier. En dehors de ma "marraine", qui ne m'a jamais lâchée depuis le premier jour. Et je vis cela sans drame étant moi-même un peu papillon dans l'exercice. » *Je change un peu de sujet mais sur le même thème :*

- *Qu'est-ce que cela change dans la gestion, le contenu des réactions lorsque la taille du blog grandit (ou commence à avoir de l'ancienneté)?*
- *Quel est notamment le temps que vous passez à répondre aux blogueurs, celui que vous consacrez à la rédaction. Quelle est l'évolution de ce temps ?*

Oh!91 : Je ne vois pas tellement mon blog grandir. Enfin, plus depuis un an. Les six premiers mois ont été des mois d'évolution sensible, avec constitution d'un "lectorat" (vous m'obligez à employer des termes un peu présomptueux, avec vos questions). Mais depuis, le format général du blog et de ses lecteurs a atteint son point d'équilibre. J'observe que la diversité des sujets accumulés génère un trafic plus dense qu'au début, mais sans croissance visible de la "fidélisation". Le nombre de commentaires, puisque vous m'interrogez là-dessus, évolue peu, a surtout tendance à baisser à mesure que je me replie sur des sujets intimes, ils sont eux-mêmes assez denses et construits, souvent, mais en général, je consacre beaucoup plus de temps à la rédaction des billets qu'à celle des réponses aux commentaires. Je n'ai pas noté d'évolution dans ce domaine de ma part.

Le Prof : *je vous cite:* « mais l'information politique, et l'analyse, la profondeur des déconstructions critiques, c'est désormais hors des media traditionnels qu'elle s'avère la plus intéressante. [...] L'idée de "contre-media" me séduit, à condition de ne pas surestimer ce que cela représente de contre-pouvoir, et de rester lucide sur son impact dans la vie réelle. Je ne perçois pas encore dans les blogs de véritables constructions politiques. »

- *Par exemple, y a-t-il des sujets qui vous paraissent a priori particulièrement plus propices aux blogs qu'aux médias ? Pourquoi ?*
- *la lecture des autres blogs vous inspire-t-elle ? Cela vous incite-t-il à approfondir certains sujets ?*

Oh!91 : Je ne suis pas sûr qu'il y ait des sujets voués à relever des blogs plus que des autres médias, comme si c'était leur vocation. Par contre, les blogs peuvent combler les manques des autres médias, dénoncer leur propension à traiter unilatéralement d'un sujet, ou à s'aligner les uns sur les

autres quant aux angles d'abord d'un sujet donné. Les blogs peuvent dénoncer l'utilisation faite de certaines images en en révélant d'autres, ils rééquilibrent, rapprochent les informations d'un jour de déclarations antérieures, exposent les politiques, par ce fait. Je trouve cela plutôt salubre, et je prends personnellement plaisir à m'informer de cette façon là.

Je peux dire que - même si la politique n'est pas en général le premier thème de mon blog - les articles que je publie dans ce domaine sont *le plus souvent* inspirés par d'autres blogs, plus sans doute que par la simple actualité. Et cela me conduit - vous dites approfondir ? - je dirais à poursuivre, à prolonger, à relayer... Je l'ai fait récemment sur [l'eau en bouteille](#) et l'insupportable chantage économique auquel se livrait une grande marque sur le maire d'une petite commune, sur [l'homoparentalité](#) au moment de la loi sur le parent-tiers, etc.

Publié le 25 avril 2009 à 00:05 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/04/20/le-cobaye-15-relayer-et-prolonger.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [sociologie](#), [recherche](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

Il y a aussi des sujets qui n'ont pas d'intérêt médiatique pour le plus grand nombre ! Et qui du coup ne bénéficient pas d'une grande exposition médiatique, peut-être à raison.

Le blog permet parfois de proposer des informations à une communauté d'intérêt qui se sent isolée et qui ne sait pas où aller chercher les nouvelles qui la concernent.

C'est ce que j'essaie de faire avec mon blog et mon forum : puisque je passe assez de temps à chercher des infos, autant les mettre à disposition de ceux qui n'ont pas le temps, l'énergie ou les compétences techniques pour faire de l'investigation.

En revanche, j'ai choisi de mettre tout cela à disposition sans mettre en avant mon opinion, je tends vers une certaine neutralité... pour que chacun se sente libre de s'exprimer, de confronter ses idées (mais il m'arrive de me dire que si j'étais plus polémique dans mon traitement j'aurais peut-être plus de commentaires !).

Attention c'est une posture dans un contexte donné, car je trouve aussi très intéressant le partage "engagé" que vous faites des sujets auxquels vous êtes sensible.

Bien à vous.

Ecrit par : [PersonnelJS](#) | 26 avril 2009

-> PersonnelJS -> Je ne crois pas qu'il y ait des postures obligées, ou idéales. La diversité des blogs, c'est bien ce qui en fait l'intérêt. Vous avez choisi d'en faire une "blog ressource", en quelque sorte, comme pour répondre à un besoin particulier que vous percevez dans votre contexte professionnel. Je trouve cela tout à fait intéressant. Il m'est souvent arrivé de trouver des informations sur des sites qui s'étaient ainsi constitués, de façon totalement gratuite. Ah ! Jeunesse et Sports, j'y ai fait un passage, trois ans qui ont donné à ma vie un tour nouveau, sans doute. J'en ai déjà livré quelques bribes, éparées. J'y reviendrai peut-être un jour... Merci de votre commentaire.

Ecrit par : [Oh!91](#) | 26 avril 2009

16. Ne pas désertier les vrais lieux de l'action

Ça se confirme, l'entretien n'est plus très loin de s'achever. Après avoir lu mes toutes dernières réponses ci-dessous, le sociologue-chercheur vient de m'adresser un dernier bouquet de questions, auxquelles je n'ai pas répondu encore, mais qui donneront matière à - quoi ? - deux ou trois billets... et ce sera la fin en attendant les résultats de l'étude.

Le Prof : question volontairement courte et abrupte : le blog permet-il de dépasser les clivages politiques ?

Oh!91 : Non, je ne le crois pas. Il permet des passerelles, pas des dépassements. Il permet d'impliquer, d'intéresser à des sujets politiques des lecteurs pas nécessairement habitués à cela. Il élargit le champ citoyen de la politique, sur des thématiques concrètes, et pas seulement au moment des élections. En ce sens, il peut faire bouger des lignes. Mais franchement, je crois qu'il faut rester humble, l'essentiel de la politique se passe ailleurs, et d'abord dans les vrais lieux d'action et d'échange. La preuve par le mouvement social que connaît notre pays en ce moment.

Le Prof : Le blog limite les possibilités d'un réel débat constructif car on est uniquement dans le langage écrit. La défense d'une opinion passe par l'écriture ? Cela vous aide-t-il ?

Oh!91 : Je ne suis pas sûr de bien comprendre votre question, mais je vais tenter d'y répondre : mon sentiment, avec le blog, c'est d'être en situation d'exposer une opinion, ou une non-opinion, ou une hésitation, pas vraiment d'engager un débat. En général. Quand le débat s'instaure, par les jeux de commentaires, on assiste à deux choses : ou l'expression d'opinions très arrêtées, connues comme inconciliables, mais acceptées comme telles comme par un respect mutuel qu'on se reconnaît entre blogueur - un petit effet société secrète, voyez.... ou - suite à des commentaires, qui interprètent d'autres commentaires, d'où naissent des sentiments de malentendus - des tentatives de clarification, d'affinement de la pensée écrite... Le passage par l'écriture est de toute façon exigeant. Comme je vous l'avais dit dans une réponse précédente, il m'est arrivé d'être en mesure d'exprimer un avis sur une question politique ou de société donnée *du fait même* que j'avais été en situation de les formuler par écrit grâce au blog. De ce point de vue, si la défense d'une opinion ne passe pas nécessairement par l'écriture, le travail d'écriture constitue une aide à la pensée, oui, sans doute.

Publié le 29 avril 2009 à 00:09 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/04/20/le-cobaye-16-ne-pas-deserter-les-vrais-lieux-de-l-action.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [sociologie](#), [blogosphère](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

En France, que ce soit sur un blogue ou ailleurs dans la vraie vie, sait-on réellement mener des débats "constructifs" ou n'a-t-on pour habitude que de se jeter des idées-insultes bien arrêtées à la tête ? La lecture des commentaires sur certains blogues ou certains forums est édifiante à ce point de vue...

Ecrit par : [Deef](#) | 29 avril 2009

Mincezut, j'ai mangé mon commentaire de ce matin. C'était l'expression du prof qui me paraissait bizarre, "Le blog limite les possibilités d'un réel débat constructif car on est uniquement dans le langage écrit." Donc, un débat n'est réellement constructif que s'il est oral ? Bin zutmerde, va falloir que je me remette à écouter les émissions politiques et les divers forums radios ou télé, il a dû se passer des trucs depuis que j'ai arrêté.

Ecrit par : [Manu](#) | 30 avril 2009

euh oui "Deef" a malheureusement raison... !! autre preuve le "livre" de F Bayrou... de la critique, de la critique... il a "oublié" de mettre ses idées...(on présume qu'il en a...)

Manu a "parlé" pour moi puisque lorsqu'on écrit ce n'e peut pas être un débat ???? bizarre...

Ecrit par : [Francis](#) | 30 avril 2009

-> Deef -> Sur ce blog-ci, tu peux te lâcher : on pratique rarement l'invective...

-> Manu -> Je pense - mais je ne l'ai pas retrouvé depuis ce petit bar du Lot où je fais une courte halte - qu'il s'agit d'un résumé, un peu hâtif, j'en conviens, d'une réponse que j'ai du faire moi, à l'une de ses questions, où j'exprimais l'idée qu'il ne fallait pas se complaire dans les échanges bloguesques, que ce n'est pas là que se faisaient les échanges les plus constructifs, les vraies confrontations d'idées et les constructions politiques...

-> Francis -> Ah ! Bayrou, évidemment, si c'est lui la référence, on est dans le mur !...

Ecrit par : [Oh!91](#) | 30 avril 2009

Très bonne cette série, je viens d'en lire quelques billets... (oui je sais, Raimu : "Ah ! Te voilà, toi ? Regarde, la voilà la Pomponnette"...)

J'ai une vraie fascination / répulsion pour les "débat d'idées" qu'on trouve en commentaires de blog. Je trouve ça à la fois captivant et désespérant, cette impossibilité radicale de convaincre l'autre, cette sorte de défi qui nous démange pourtant de relever... se casser le dos à trouver cette formule magique qui ferait basculer l'autre...

En ce moment, j'y pense souvent : comme tu le dis bien, je me suis fait cette réflexion : 20% d'idée, 80% de justification. Avancer une idée, rencontrer le malentendu, préciser, etc.

Le débat qui se "fossilise", qui s'enterre dans la rhétorique (point "Godwin" que l'on fait ou accuse de faire, etc.)

Ecrit par : [Balmeyer](#) | 07 mai 2009

-> Balmeyer -> Te revoilà, toi ? Tu parles d'une surprise... Enfin, c'en est une bonne. Mais bon, je te pardonne, tu auras peut-être lu, dans un des billets de cette série, que je suis aussi en proie au papillonnage, à mon corps défendant, et que j'en nourris une culpabilité qui m'empêche parfois de dormir...

Bon retour en ces lieux, où le débat ne se fossilise pas tant que ça, peut-être parce qu'on y débat peu.

Ecrit par : [Oh!91](#) | 08 mai 2009

17. Caresser la douleur

J'ai reçu la dernière salve de questions. Le professeur est au bout de son travail avec moi et nettoie à présent la paillasse. Nos derniers échanges vont donner lieu à deux ou trois billets encore, et le cahier pourra être refermé.

Le Prof : Merci pour avoir accepté de continuer cet entretien malgré les turbulences que vous vivez actuellement. J'imagine que cela ne doit pas être si simple, je vous en remercie d'autant.

Par ailleurs, en ayant relu tout notre entretien depuis le début, je me rends compte que vous avez déjà répondu à plus de 30 questions, ce dont je vous remercie également. Cela m'aura permis d'aborder avec vous l'ensemble des questions que cette activité peut poser dans le cadre de ma recherche sur internet comme média.

D'ailleurs, de mon côté, j'ai amassé suffisamment de matériaux pour pouvoir bientôt commencer un exercice toujours redoutable avant de le commencer : assembler, associer, creuser et rédiger...

Mais si vous en êtes d'accord, pourrions-nous terminer par une dernière salve de questions, des questions qui – pour une fois – ne vont pas rebondir sur vos réponses précédentes mais ouvrir quelques dernières pistes.

Relisez-vous quelquefois, régulièrement votre blog ? Si oui, un peu comme un album photo ? Un peu comme un journal personnel ? D'une manière spécifique ?

Quand vous relisez, vous relisez votre vie telle que vous la perceviez à ce moment-là, vous relisez aussi les commentaires ? Vous intégrez dans vos souvenirs certaines remarques, certaines discussions, ou bien cela passe au second plan ?

Oh!91 : Je ne relis jamais mon blog. En tout cas pas de façon systématique. Je pratique souvent le lien vers d'anciens billets, et dans la recherche d'une note dont je ne me souviens exactement ni la date de parution ni le titre, je suis amené à en relire certaines en diagonale. Les seuls billets vers lesquels je suis retournés plusieurs fois sont ceux qui racontent mon histoire d'amour et de mon désenchantement, que j'ai rassemblés dans une rubrique dédiée [Saiichi, le miroir magnifique](#). Parce que j'y voyais les preuves tangibles d'un amour authentique, et parce que je trouvais sans modestie que l'écriture de mon chagrin avait souvent été belle.

Et puis j'aime sans doute à caresser cette douleur, qui m'est parfois douce.

Les autres, j'ai à cœur de les préserver, je sauvegarde parfois la totalité de mon blog sur le disque dur de mon ordinateur, mais je ne les relis pas.

Quand il m'arrive d'exhumer un texte ancien, par exemple quand un commentaire vient à y être déposé de façon inattendue, je retrouve en effet l'état d'esprit où j'étais à ce moment-là. Parfois, j'en éprouve une petite honte rétrospective, parce que j'y vois de la futilité, ou que je le trouve mal écrit. Parfois, je suis surpris de retrouver une anecdote que j'avais oubliée.

Mais peut-être, une fois ce blog définitivement arrêté, ces textes deviendront comme cet album

photo ou ce journal que vous évoquez, et j'y retournerai autrement. Aujourd'hui, je passe trop de temps à écrire pour avoir celui de lire.

Publié le 13 mai 2009 à 00:09 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/05/11/le-cobaye-17-caresser-la-douleur.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [sociologie](#), [blogosphère](#)

Commentaires. [Cliquer ici pour poster un commentaire](#)

Pourquoi sauvegarder ? Quel besoin? Rassurance? peur d'oublier? compulsion? Je suis réellement curieuse de savoir ce qui pousse le plus grand nombre à sauvegarder ces mots lâchés.

Écrit par : [Cécile](#) | 13 mai 2009

Tes réponses pourraient être les miennes. Quant à sauvegarder, pour ma part, comme je suis historien, j'imprime les billets après environ un mois, car je ne fais pas confiance au support numérique pour la conservation à long terme. Je considère ces pages imprimées comme une sorte de complément à mon journal personnel.

Écrit par : [Doréus](#) | 14 mai 2009

Pareil..je me relis par hasard, occasionnellement... mais en revanche je n'imprime pas, je sauvegarde sur un autre support, pour ne pas abattre trop d'arbres !!!

question : le "45" ne me semble pas être le département de Chambord...?

Écrit par : [Francis](#) | 14 mai 2009

Ben oui.. c'est cet "autre chose" que je voulais savoir... un âge ?

Écrit par : [Francis](#) | 15 mai 2009

Moi j'écris mes chroniques d'abord sur traitement de texte avant de les publier ; elles sont donc sauvegardées. Les billets "vacances", non, mais les photos qui les illustrent oui, puisqu'elles sont sur mon disque dur...

Sinon, de ce que je retiens de tes réponses, c'est que tu envisages d'arrêter de bloguer ?

Écrit par : [Deef](#) | 15 mai 2009

-> Cécile -> Pour moi, c'est important, l'éphémère me fait un peu peur, je crois, comme un vertige. Et je n'ai guère confiance dans ma mémoire, alors je préfère conserver, quitte ensuite à dénigrer. Mais parfois, depuis l'ouverture de ce blog, j'ai ainsi pu redonner vie à des choses anciennes, et ça a été source de satisfaction pour moi et d'échange, alors oui, je garde...

-> Doréus -> Pas de papier, pour moi. En tout cas pas encore, même si je pense, à l'heure ultime du blog, l'impression me rassurera sur la pérennité ;

-> Francis -> 45, c'est le Loiret, non ? Rien à voir avec Chambord, il s'agissait d'autre chose...

Écrit par : [Oh!91](#) | 14 mai 2009

B

-> Francis -> Cet autre chose se compte en années, en effet, mais ce n'est pas -encore - de moi qu'il s'agit ;

-> Deef -> pas encore, pas tout de suite. Si je me lasse des basses eaux, j'ai encore des choses à y introspecter, n'aie pas d'inquiétude immédiate. Surtout si mes co-blogueurs préférés tiennent bon aussi. ;-)

Écrit par : [Oh!91](#) | 15 mai 2009

18. La tête toujours sur les épaules

Avant-dernier billet consacré à mon entretien avec le sociologue du centre de la France engagé dans l'étude sur les blogs. Il y est question de la fragmentation des audiences, comme en écho à mon billet précédent et à tes commentaires...

Le prof : en tant que blogueur soucieux d'être lu, comment, percevez-vous l'immensité du web, la fragmentation des audiences, l'obligation de se mettre dans un réseau de liens qui se citent mutuellement pour augmenter sa visibilité (pratique du net-linking) ? Ou bien cette parcellisation ne vous concerne-t-elle pas ?

Oh!91 : J'ai le souci d'être lu, et je perçois l'immensité du cyber-espace. Franchement, je crois avoir la tête sur les épaules. Je n'ai jamais voulu faire de mon blog un outil d'influence. J'avais juste envie de livrer à qui voudrait bien l'entendre de petites histoires sur ma vie, décrire des cheminements personnels, me mettre à nu parce que la société n'offre pas, sinon, de lieux de totale sincérité. Et de ce point de vue, le blog m'a comblé. Quand au hasard d'un mot clé, je découvre que sur tel livre, sur tel spectacle, sur tel phénomène de société, mon blog apparaît en première page sur Google, j'exulte, évidemment, mais cela concerne un lectorat tellement marginal que je ne m'en raconte pas trop quand même.

Je n'appartiens à aucun réseau de liens. Je suis heureux quand l'intérêt pour un article que j'ai écrit conduit un blogueur à faire un lien vers chez moi, mais pas tellement parce que cela génère du trafic, plutôt parce que cela veut dire que j'ai touché. Ou interpellé. Et c'est ce retour-là qui me plait.

Ce que vous appelez la fragmentation des audiences n'est au fond un problème que si l'on ambitionne de rivaliser avec les grands médias traditionnels. En ce qui me concerne, j'aurais trop peur en sortant de cette sorte de confidentialité où je me trouve, soit d'avoir à supporter une pression trop forte, soit de mettre en péril mon anonymat.

Le Prof : Qu'est-ce que vous ajouteriez, changeriez dans les dispositifs des blogs clés en mains généralement proposés par les hébergeurs ?

Oh!91 : Ma foi pas grand chose. Je suis plutôt satisfait de mon hébergeur, même si j'ai parfois eu des petits soucis techniques passagers. J'accorde c'est vrai une attention minimale à l'ergonomie et à l'univers graphique de mon blog, ne m'amusant finalement qu'avec les photos d'ouverture et les titres. Et du reste, je n'ai pas pris le temps d'explorer les potentiels d'autres hébergeurs...

Publié le 18 mai 2009 à 00:05 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/05/17/le-cobaye-18-la-tete-toujours-sur-les-epaules.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [blogosphère](#), [sociologie](#)

Commentaires. [Cliquez ici pour poster un commentaire](#)

Je profite de cette note ;-) et suite à notre dernière conversation de m'interroger, le prof il n'a ouvert aucun blog ? afin d'envisager certaines réponses à la source même ? de vivre en direct ce pourquoi il interroge les autres ?

Écrit par : [Bougrenette](#) | 18 mai 2009

On revient sur les "eaux basses"... si on veut écrire/publier pour avoir du passage, on fait comme certaines télés... donc où est l'intérêt !

(A mon avis "le prof" a un blog...)

Écrit par : [Francis](#) | 18 mai 2009

Décidément, et sans surprise, ta conception du blog rejoint la mienne.

Keep on walking, Oh!91

baci

Écrit par : [Céleste](#) | 19 mai 2009

-> Bougrenette -> La question mérite de lui être posée... Prof, si tu nous entends !?!...

-> Francis -> Argh !! Non, surtout pas comme la télé !

-> Céleste -> I do keep on. Baci baci !
Écrit par : [Oh!91](#) | 19 mai 2009

19. L'équilibre

Les meilleures histoires ont une fin. C'est le cas de celle-ci. J'étais surpris, il y a trois mois, déjà quatre, de recevoir le courriel d'un professeur d'université, un professeur engagé dans une étude sur la blogosphère et les nouvelles formes de socialisation dont elle accouche, et qui me demandait si je serais disponible pour participer à sa recherche en répondant à quelques questions. Un peu excité à l'idée de rentrer dans ce jeu, j'ignorais que j'allais être si longuement cuisiné, et que cette aventure irait si loin. Je ne regrette pas de l'avoir partagée avec toi, de t'y avoir impliqué. Désolé si elle t'a lassé. Et promis, dès que j'ai vent de la parution des résultats, je t'en reparle.

Le Prof : en ce qui concerne les commentaires, votre « sentiment, avec le blog, c'est d'être en situation d'exposer une opinion, ou une non-opinion, ou une hésitation, pas vraiment d'engager un débat ». Malgré tout, y a-t-il des sujets que vous n'auriez pas ou beaucoup moins abordés sans les réactions des commentaires ? Si oui, lesquels ?

Finally, quelle proportion de sujets naissent de ces conversations, quelle proportion de ce qui vous arrive dans votre vie quotidienne (ou était arrivé), quelle proportion de ce que vous lisez, entendez, etc. ?

Oh!91 : Il y a des projets qui n'auraient jamais vu le jour sur mon blog sans les réactions positives, les invites implicites que j'y ai lues, de la part des lecteurs : la série sur [les lettres imaginaires de Laurent](#), suite à la publication de lettres bien réelles qui étaient restées sans réponse, toute la série sur [cette enquête, mes articles sur Gaza](#) au moment de l'intervention israélienne cet hiver... J'ai aussi parfois senti, de la part de certains lecteurs, que je me devais d'écrire sur des sujets à propos desquels j'étais attendu : la sortie d'[un film sur l'homosexualité](#), la question de [l'homoparentalité](#). Disons les réactions écrites, ou des suppositions que je me fais mais qui reposent sur la prise en compte des lecteurs, orientent parfois le contenu du blog, c'est certain.

S'il fallait attribuer des "proportions" aux choses, je dirais que 80 % de mon blog se nourrit de ce qui m'arrive dans la vie, sorties culturelles incluses, ainsi que les états d'âme, ou les souvenirs anciens, 10 % de mes lectures, 10 % de mes échanges. C'est très approximatif, et sans doute très faux, mais c'est un équilibre.

Le Prof : Merci, Oh!91, pour cette dernière salve de questions. J'espère que cette expérience vous aura intéressé. Pour ma part, c'est un des "exercices" que je préfère réaliser dans mon travail. On apprend toujours beaucoup, pas seulement professionnellement.

Oh!91 : Sachez que j'ai participé avec plaisir à cette enquête. J'ai essayé de répondre avec sincérité. Évidemment, à relire mes réponses à mon tour, je me rends compte que je n'aurais pas nécessairement répondu à toutes de la même manière aujourd'hui, plus de trois mois après m'être engagé dans ce jeu avec vous. Mais ce dont je suis sûr, c'est que je me suis efforcé d'être aussi

sincère que possible à chaque fois que je me suis livré à cet exercice. Je suis plutôt satisfait de la réaction de mes lecteurs à cet entretien. Alors que c'est la plus longue série jamais produite sur mon blog, j'ai reçu de nombreux témoignages de lecteurs me disant en avoir tout lu. Et de nombreuses notes ou commentaires sont venus approfondir nos échanges. J'ignore si ces commentaires feront ou non partie de votre étude...

En tout cas, vous remerciant à mon tour de vous être ainsi penché sur moi et sur cet investissement un peu étrange dans cette aventure bloguesque, je vous souhaite beaucoup de réussite pour cette étude, et dans le reste de vos travaux.

***Le Prof :** Cette fois-ci, plusieurs mois après avoir commencé, nous sommes arrivés au terme de cet entretien. Il me reste à vous remercier de votre patience et du temps consacré à mes questions.*

En passant, remerciez également vos lecteurs pour leurs nombreux commentaires. Je viens de les lire tous, visiblement bien de vos impressions sont partagées par vos lecteurs/blogueurs. Vous les remercieriez aussi pour vous avoir encouragé à continuer cette expérience par leur réponse au questionnaire. Ces réflexions greffées sur cet entretien réflexif ne manquent pas de piquant et donnent un tour original à celui-ci.

Je vous souhaite une bonne continuation Oh!91.

FIN

Publié le 25 mai 2009 à 00:05 à l'adresse :

<http://entre2eaux.hautetfort.com/archive/2009/05/22/le-cobaye-19-et-fin-l-equilibre.html>

dans [Le cobaye](#) avec les tags : [blog](#), [blogosphère](#), [sociologie](#), [sociologue](#)

Commentaires. [Cliquez ici pour poster un commentaire](#)

Bah voila, il n'y a plus qu'à continuer :-)

Ecrit par : Bougrenette | 25 mai 2009

J'ai bien aimé ces questions-réponses, m'obligeant ben oui, à une réflexion externe et interne sur le "BLOG". Je ne saurais pour le moment m'abstenir de jouer avec les touches du clavier, pas plus que de la lecture des AUTRES...

Trouves nous une nouvelle aventure stimulante pour les cellules grises résistantes sous mon crane.

Il y a 15 ans je fus parmi d'autres "sujet" d'étude pour une doctorante. Le temps a passé sur elle et moi, nous sommes devenues d'excellentes copines ainsi que nos familles respectives!!!

Ecrit par : Mume | 31 mai 2009

Chiche !

Ecrit par : Mume | 02 juin 2009

-> Bougrenette -> Ben, on va essayer. Comme on peut, hein...

Ecrit par : [Oh!91](#) | 26 mai 2009

-> Mume -> "trouves nous une nouvelle aventure stimulante"... je veux bien, moi, mais elles ne tombent pas tous les jours du ciel. Et si on parlait d'amour ? Tu en as des choses à dire sur ce sujet , non ?...

Ecrit par : [Oh!91](#) | 01 juin 2009

Mais il n'est pas marqué "FIN"... que va faire "Le Prof" maintenant ? d'autres enquêtes plus ciblées ? compiler ? synthétiser...? restituer ?
Ecrit par : [Francis](#) | 03 juin 2009

-> Francis -> M'enfin ! "FIN" est marqué aussi gros que possible. En noir et en italique... Mets tes lunettes, mon bonhomme !
Ecrit par : [Oh!91](#) | 04 juin 2009

Table des matières

1. L'approche.....	<u>5</u>
2. Revendiquer sa vraie nature.....	<u>7</u>
3. Mes ressorts narcissiques.....	<u>11</u>
4. Vie privée vie publique.....	<u>15</u>
5. Mon moteur c'est toi.....	<u>19</u>
6. Cheminer, s'exposer, se construire.....	<u>21</u>
7. Se réaliser.....	<u>24</u>
8. Lier pour se délier.....	<u>27</u>
9. Réconcilier l'intime et le public.....	<u>32</u>
10. "Meetic-mé-ki-marche".....	<u>34</u>
11. La politique par la grande porte.....	<u>39</u>
12. À propos de résistance.....	<u>41</u>
13. Le cobaye demande des comptes.....	<u>43</u>
14. Un solstice de la vie.....	<u>45</u>
15. Relayer et prolonger.....	<u>50</u>
16. Ne pas désertier les vrais lieux de l'action.....	<u>52</u>
17. Caresser la douleur.....	<u>55</u>
18. La tête toujours sur les épaules.....	<u>57</u>
19. L'équilibre.....	<u>59</u>

Index des auteurs de commentaires

Artémis	48
Balmeyer	49, 54
Bougrenette	6, 10, 14, 36, 44, 58, 60
Cécile	56
Céleste	9, 30, 37, 58
Cultu	14, 31, 38
Dalyna	29
Deef	38, 44, 47, 53, 56
Doréus	6, 17 sv, 23, 29 sv, 33, 36, 40, 44, 56
Fab	17 sv, 23, 26
Fauvette	26
Feekabossee	6, 14, 17, 36, 38
Francis	18, 33, 42, 47, 53, 56, 58, 61
Manu	10, 14, 36, 44, 47, 53
Matoo	6
Mume	17, 23, 33, 48, 60
Rouge	47



Entre2eaux.Hautetfort.com
Oh!91

« Je m'appelle O. Les deux autres O de ma vie sont l'eau et l'Oh!, ils rythment ma vie intime et ma vie professionnelle. J'y nage chaque jour avec délectation ou passion, je m'y construis. ». C'est ainsi que l'homme se présente sur son [blog](#).

La vingtaine de notes de ce recueil, rendent compte des échanges qu'eut Oh!91 avec un sociologue de la communication pour un travail de recherche traitant notamment "*d'expérience d'écriture d'opinions diffusées en lignes et commentées par des internautes*".

Les interactions avec d'autres blogueurs enrichissent sensiblement cette aventure, qui trouva un développement inattendu dans la conception même de ce recueil.

Un témoignage qui confirme que si la *blogosphère* s'apparente à un univers superficiel et narcissique, elle peut aussi être un formidable espace de connaissance, d'intelligence partagée et de sincérité.